



- 7 FAQUIER-STRICKLAND : +20 %
- 9 500 000 \$ POUR ZENTEK
- 17 LHJNO : PREMIERS MATCHS

LGS
45 \$ LE BILLET
À LA PORTE : 50 \$
BILLETS VENDUS UNIQUEMENT AUX BUREAUX DES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE INC. AU 1004, RUE PRINCE.

VENDREDI 3 OCTOBRE
EN SPECTACLE STYLE CABARET
PRÉSENTÉ PAR LES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE
EN COLLABORATION AVEC LE CONSEIL DES ARTS DE HEARST



Estelle & John
en ouverture...
et pour finir le
PARTY!



5

UNIVERSITÉ DE HEARST


UNE RENTRÉE RECORD POUR L'UNIVERSITÉ DE HEARST



2

PROJET DE LOI POUR DES ROUTES PLUS SÉCURITAIRES

INDUSTRIE FORESTIÈRE



3

MENACES AMÉRICAINES, SOUTIEN CANADIEN

SOUTIEN FÉDÉRAL ET PROVINCIAL POUR STABILISER L'INDUSTRIE FORESTIÈRE MALGRÉ L'INCERTITUDE

Prix employés Ford en cours  **LECOURSMOTORSALES**
Sur les modèles 2025  Vous payez ENCORE ce que nous payons !!



Prix employés Ford en cours
Vous payez ce que nous payons
Renseignez-vous pour les détails.

Hearst 705 362-4011
Kapuskasing 705 335-8553

www.lecoursmotorsales.ca

Projet de loi pour des routes plus sécuritaires

Par Renée-Pier Fontaine / IJL – Réseau.Presse – Le Nord

Malgré un retour en chambre tardif, soit le 20 octobre, pour les députés ontariens, Guy Bourgouin déposera son projet de loi sur la sécurité des routes 11 et 17 avant la rentrée parlementaire le 30 septembre.

Il y a déjà un bon moment que le député Bourgouin travaille sur ce projet de loi, appuyé d'autres députés de son parti. Il vise à remédier à des problèmes de sécurité de longue date sur deux des principales routes du Nord de l'Ontario, qui posent de graves menaces à la sécurité.

« Si adopté, le projet de loi exigera l'opération des stations de pesée et d'inspection sur ces routes pendant un minimum de 12 heures par jour, la suffisante application du Code de la route, de même que des examens obligatoires pour les conducteurs de camions commerciaux par des examinateurs certifiés auprès du ministère des Transports, et la gestion directe de l'entretien hivernal des routes 11 et 17 par le ministère des Transports. »

Lors du dépôt, Guy Bourgouin aura à ses côtés pour témoigner en faveur du projet de loi différents intervenants comme le maire de Mattice-Val Côté, Marc Dupuis, mais également le président de FONOM, Danny Whalen, qui est conseiller municipal à

Temiskaming Shores, ainsi que plusieurs camionneurs.

L'entretien hivernal des routes est fait par des entreprises qui travaillent à contrat pour le gouvernement de l'Ontario. Or, sans changer le processus complètement, son projet de loi voudrait une plus grande implication de la province dans la gestion. « On ne dit pas de mettre les contracteurs dehors, au contraire. Il faut que la province reprenne la responsabilité du contrat, pas juste le donner au contracteur et après ça on tourne la page, puis le contracteur fait ce qu'il a à faire », déclare-t-il.

M. Bourgouin demande aussi à ce que des stations de pesées de camions lourds soient ouvertes au moins 12 heures par jour sur les routes 11 et 17, à des endroits stratégiques, pour que tous les camionneurs suivent la loi sans contournement. Bien qu'il aurait voulu que les pesées soient ouvertes 24 heures, pour mettre toutes les chances de son côté il a décidé de faire un compromis. « De cette manière, ceux qui ne

respectent pas la loi seraient stationnés jusqu'à tant qu'ils soient repérés, on trouverait pas mal des problèmes qu'on a sur nos routes en ce moment. Mais pour cela, ça prendrait plus d'inspecteurs du ministère des Transports (MTO) sur nos routes, comme avant qu'ils coupent des postes massivement par manque de budget. »

L'autre point qui tient à cœur au député Bourgouin est d'uniformiser l'obtention de permis de conduire pour les camions-remorques, avec l'évaluation des compétences faites par des entités gouvernementales seulement. « On sait que le pourcentage de réussite est plus élevé dans les écoles de conduite privées. Les personnes qui sont derrière la roue de ce genre de camions doivent être qualifiées et capables de les conduire pour réduire les situations dangereuses, les mortalités, etc. La liste est longue. »

Il compte également revenir à la charge avec ses précédents projets de loi qui n'ont pas fait la cote lors

de leur première présentation, soit au sujet des lignes jaunes de dépassement et des simulateurs de conduite qui ont été modifiés.

« Mes collègues et moi allons ramener plein de projets de loi comme ça pour essayer d'aider les communautés du Nord. Nous avons une stratégie et ça va revenir constamment. »

L'implication grandissante des municipalités à ce sujet, qui désirent également voir des changements, met encore plus de pression sur la province. « Même FONOM a déclaré qu'il est temps qu'on voie apparaître des autoroutes doubles, comme dans le sud de la province. On devrait faire la Transcanadienne de la même façon. Pourquoi? Parce que c'est un projet canadien qui entre dans les grands projets des lois 5 et C5, qui va créer de l'emploi et ça serait bon pour l'économie de la province et du fédéral », confie l'homme politique.

Le député désire que la partisanerie soit mise de côté et que tout le monde travaille ensemble au lieu d'en parallèle pour que l'objectif soit tout simplement des routes plus sécuritaires.

SI VOUS RENCONTREZ UN OURS NOIR

Immobilisez-vous. Ne paniquez pas. Restez calme.

Vous vous inquiétez de **rencontrer un ours**?
Sachez quoi faire.



SITUATIONS URGENTES

Faites le 911 ou téléphonez votre service de police local si vous pensez qu'un ours présente un danger immédiat pour la sécurité d'une personne et se comporte de manière menaçante ou agressive, par exemple s'il:

- pénètre dans une cour d'école alors que l'école est ouverte;
- traque des personnes et reste sur les lieux;
- entre ou tente d'entrer dans une résidence;
- pénètre dans un lieu où des gens sont réunis;
- tue du bétail ou des animaux de compagnie et reste sur les lieux.

Les services policiers interviendront dans une situation urgente, mais pourraient demander l'aide du ministère pendant le jour.

SITUATIONS NON URGENTES

Appelez la ligne Attention: ours, sans frais, au 1-866-514-2327 si un ours :

- fouille les ordures ou rôde autour;
- entre de force dans une remise où il y a des ordures ou de la nourriture;
- est dans un arbre;
- abat une mangeoire à oiseaux ou un barbecue;
- traverse une cour ou un champ, mais sans s'y attarder.

Cette ligne est en fonction 24 heures par jour, 7 jours par semaine, du 1er avril au 30 novembre.

Le bois d'œuvre canadien est entre résilience et incertitude

Par Ndery Dione

L'industrie du bois est sous pression partout au pays avec l'imposition de 35 % des droits compensatoires américains sur le bois d'œuvre. En Ontario, l'inquiétude est particulièrement palpable, surtout dans le Nord de la province, où l'économie de certaines localités dépend fortement du bon fonctionnement de l'industrie forestière.



Le gouvernement fédéral a octroyé 1,2 milliard de dollars en soutien financier à l'industrie, dont 700 millions seront utilisés comme garanties de prêts pour les entreprises dans le besoin.

Photo : La Presse Canadienne

Un investissement de 500 millions de dollars sera principalement offert sous forme de subventions et de contributions, pour dynamiser le développement de produits et la diversification des marchés.

De son côté, la province dit investir 70 millions de dollars pour soutenir les centres POWER (le programme de réponse à la protection des emplois des travailleurs de l'Ontario) et améliorer le programme BJO (meilleurs emplois Ontario), qui aide à former et à perfectionner les travailleurs touchés par les droits de douane américains, leur permettant ainsi d'obtenir de meilleurs emplois avec des salaires plus élevés.

Les droits compensatoires américains sont des taxes supplémentaires imposées sur les importations subventionnées pour protéger les branches de production nationales contre la concurrence déloyale.

Ces droits sont appliqués lorsque

les importations ou les ventes de marchandises causent ou menacent de causer un dommage important à une branche de production américaine ou retardent la création d'une branche de production nationale. En plus, ces droits compensatoires sont souvent utilisés en parallèle avec les droits antidumping pour les mêmes produits.

Yan Plante, président-directeur général du RDÉE (réseau du développement économique et d'employabilité du Canada), était invité à l'émission L'info sur la loupe de CINN 91,1 la semaine



Yan Plante

Photo de courtoisie

dernière. Il a parlé des négociations du gouvernement de Mark Carney avec Donald Trump et donné son point de vue sur les tarifs américains.

Pour lui, c'est compliqué, avec à peu près n'importe quel chef d'État, d'avoir des relations avec l'actuel président américain, un personnage imprévisible et qui change d'idée rapidement.

« Je pense qu'avec le caractère imprévisible de M. Trump, on pardonne assez facilement M. Carney pour les négociations sur les tarifs, comme on pardonnait un peu à Justin Trudeau aussi. Je pense que les Canadiens sont très réalistes sur la réelle capacité d'un premier ministre du Canada d'influencer l'actuel président américain », explique-t-il.

Selon M. Plante, les tarifs imposés par Donald Trump à beaucoup de pays du monde, y compris le Canada, pourraient être annulés par la Cour suprême américaine. Pour lui, logiquement, la Cour suprême, dans les prochains mois, va invalider les tarifs parce que tout ce qui touche le commerce international relève du Congrès américain et non du président.

« Donc effectivement, la logique est que les tribunaux vont invalider les tarifs. Mais pendant ce temps-là, ça crée une grande incertitude », précise-t-il.

D'après Yan Plante, en ce moment, presque 90 à 95 % des exportations du Canada ne sont toujours pas tarifées, et ça fonctionne quand même bien grâce à l'ACEUM (l'Accord Canada-États-Unis-Mexique). Par contre, il y a des secteurs extrêmement touchés,



Photo : Renée-Pier Fontaine/Archives - Le Nord

comme le bois d'œuvre.

« J'ai commencé à entendre, dans les derniers jours, l'expression "un tarif sur l'incertitude". C'est-à-dire que le vrai gros enjeu, c'est que la plupart des entreprises mettent un frein sur leurs investissements, comme sur les recherches et le développement, sur les nouveaux projets, ou sur la recherche de marchés. Alors, ce ralentissement-là est problématique parce que ça veut dire que ces entreprises n'améliorent pas leur productivité et qu'elles ne vont peut-être pas afficher de postes alors qu'elles le feraient autrement », ajoute-t-il.

En outre, M. Plante a souligné que ce contexte avec les tarifs peut amener certains projets à prendre plus de temps, et peut diminuer la compétitivité des entreprises. Pour lui, ces incertitudes sont presque pires que d'avoir un cadre chiffré, parce qu'on ne sait jamais sur quel pied danser avec Donald Trump, et cette situation a un clair impact sur le monde des affaires au Canada.

« J'ai entendu Mark Carney dire récemment qu'on est, à ce moment-là malgré tout, le pays qui a la meilleure entente sur les tarifs avec les États-Unis grâce au premier ministre Brian Mulroney, qui avait signé la première entente. Et puis, ses prédécesseurs aussi ont réussi à maintenir tout ça après. On a une entente de libre-échange en ce moment, malgré tous les tarifs, qui nous protège encore. Si l'on se compare aux autres, c'est mieux qu'ailleurs, mais moins qu'avant. »



ENCADREMENT • CONNAISSANCE • DÉVOUEMENT

NOTRE PROMESSE POUR VOUS

REAL ESTATE HUB



exp
REALTY
BROKERAGE

(613)-707-5146

@exprealestatehub

www.exprehub.com





ÉQUIPE

Steve Mc Innis, directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca
Manon Longval, ventes
vente@hearstmedias.ca
webTactics | DAY Communications, ventes nationales
danielle.Jones@daycommunications.ca
Renée-Pier Fontaine, journaliste
rpfontaine@hearstmedias.ca
Ndery Dione, journaliste
nderydione3@gmail.com
Guy Morin, journaliste sportif
guymorin72@gmail.com
Gilles Péloquin, journaliste sportif
gpelo1951@hotmail.com
Maurice Lepage, maquettiste
pub@hearstmedias.ca
Nathalie Gagné, réception et distribution
info@hearstmedias.ca
Julie Pelletier, comptabilité
jpelletier@hearstmedias.ca
Francine Lacroix, employée de soutien
flacroix@hearstmedias.ca
Claire Forcier, réviseuse bénévole
Marc Bédard, chroniqueur

Site web : lenord.ca

Facebook : C'INN à Hearst

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011



Le Nord est géré par les Médias de l'épinglette noire

Les Médias de l'épinglette noire est un organisme sans but lucratif gérant le journal Le Nord, la radio C'INN 91.1 et leurs plateformes web, appuyé par un conseil d'administration.

Gérard Payeur, président
Suzanne Dallaire Côté, vice-présidente
Lise Camiré Laflamme, trésorière
Paul Baril, administrateur
Julie Charbonneau, administratrice

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement canadien, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.



Notez que le journal Le Nord utilise l'orthographe rectifiée et le programme Antidote 10.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

Communiquez avec l'équipe par téléphone ou passez nous voir au bureau lors des heures d'accueil, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Nous sommes fermés les samedis et dimanches.

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Le Nord est publié depuis mars 1976.
Il est passé aux mains des Médias de l'épinglette noire en mai 2016.

ISSN 1199-0805



Budget fédéral : Le mot « austérité » a été prononcé

Le premier ministre Carney a prévenu la population canadienne au début de septembre : le gouvernement fédéral devra faire des choix difficiles en raison de la situation économique et financière du pays. D'importantes coupes budgétaires sont à prévoir, nous dit-on déjà.

Le chef libéral a même osé employer le mot « austérité ». Un mot lourd de sens, qui en inquiète déjà plus d'un : pourra-t-on encore compter sur l'aide de l'État ? Les impôts vont-ils augmenter ? La qualité des services en sera-t-elle affectée ? Etc.

Mark Carney ne s'est sans doute pas servi du mot « austérité » à la légère. Le mentionner maintenant pourrait bien être une stratégie pour nous dire de nous préparer à traverser une période difficile. On veut éviter de causer la surprise, ce qui pourrait susciter encore plus de mécontentement.

Par contre, ce n'est pas parce qu'on nous prévient déjà des difficultés à venir que les choses vont nécessairement mieux se passer. Loin de là. Les prochaines années ne s'annoncent pas de tout repos.

Des crises qui se multiplient

Ce ne sera cependant pas la première fois que le pays sera confronté à une situation économique et financière précaire. Ce fut le cas lors de la pandémie, il n'y a pas si longtemps, et aussi au moment de la crise financière mondiale de 2009.

Dans ces deux cas, le gouvernement avait dû composer avec une baisse soudaine de ses revenus et une augmentation tout aussi importante, sinon plus, de ses dépenses. Les déficits et la dette avaient alors explosé. Toutefois, lors de ces deux épisodes, le gouvernement ne remettait pas en question le rôle de l'État. Il maintenait les services publics et en créait même de nouveaux pour aider les plus démunis. Il s'agissait surtout d'un moment difficile à passer qui se terminerait un jour.

La situation actuelle est différente. Le Canada semble se trouver à la croisée des chemins. Notre premier ministre l'a dit plus d'une fois : le monde tel que nous le connaissons se transforme et plusieurs défis nous attendent. Le pays doit donc s'adapter aux nouvelles réalités économiques mondiales.

Il existe un précédent

La situation n'est cependant pas inédite. On pourrait faire un parallèle entre la période actuelle et la crise budgétaire des années 1990.

À ce moment-là, le nouveau gouvernement libéral de Jean Chrétien se rend compte que la situation budgétaire du gouvernement fédéral n'est plus tenable. La dette publique du gouvernement explose en raison des déficits annuels considérables qui surviennent année après année.

Cette situation est si préoccupante que le *Wall Street Journal* écrira que le Canada est devenu un « membre honoraire du tiers monde ». Une déclaration qui créera une onde de choc à Ottawa.

Le premier ministre Chrétien et surtout son ministre des Finances, Paul Martin, décident alors de mettre en œuvre un important exercice de révision des dépenses, en 1995. Tous les programmes seront examinés.

Les gestionnaires devront faire la démonstration que leurs programmes sont non seulement encore nécessaires, voire indispensables, mais que le gouvernement a encore les moyens de les financer. Plusieurs programmes seront abolis alors que d'autres seront transformés. On parle alors de privatisation, d'imposition de frais d'utilisateur, de

partenariat public-privé, de dévolution des pouvoirs vers les provinces, les municipalités, etc.

Le résultat sera spectaculaire. En trois ans, le gouvernement parviendra à réduire ses dépenses de plus de 20 %, ce qui lui permettra d'équilibrer son budget et de réduire sa dette.

Le budget de tous les ministères sera réduit, sauf celui des Affaires indiennes et du Nord. Dans certains cas, les coupes seront considérables. Le budget de certains ministères sera amputé de plus de 30 %. Ce sera même 60 % pour le ministère des Transports.

Encore de nos jours, on profite des retombées de cette réforme, menée il y a 30 ans. Le Canada demeure le pays le moins endetté du G7.

Un nouvel examen des programmes sous Mark Carney ?

Lors de la campagne électorale, Mark Carney a promis de transformer le gouvernement. La plateforme du Parti libéral du Canada ne peut être plus claire : « le gouvernement dépense trop ». On promet donc de lancer un exercice de révision des programmes.

Le gouvernement a commencé à dévoiler certains détails de cette révision des programmes. Ainsi, tous les ministères doivent réduire leurs dépenses de 7,5 % cette année. Ce taux augmentera graduellement pour atteindre 10 % l'an prochain et 15 % l'année suivante.

À première vue, ces réductions semblent réalistes. On est même en deçà des coupes de 20 % réalisées par le gouvernement Chrétien.

Cependant, il existe une différence fondamentale entre l'effort de discipline budgétaire actuelle et celle mise en œuvre par le tandem Chrétien-Martin dans les années 1990.

Contrairement à la révision des programmes de 1995, le gouvernement actuel impose une réduction uniforme de 7,5 % (puis de 10 % et de 15 %) à chaque ministère. Ce qui avait fait le succès de la révision des programmes de 1995, c'est que, justement, on avait évité ces coupes uniformes. Le gouvernement reconnaissait qu'il existait des programmes plus importants que d'autres. Ainsi, les budgets dédiés aux services directs à la population avaient été moins touchés que ceux aidant les entreprises.

Jean Chrétien et Paul Martin n'ont jamais employé le mot « austérité » pour faire référence à leur exercice de révision des programmes non plus.

Et pour cause : ce n'était pas un exercice d'austérité, c'est-à-dire une période où on devait se serrer la ceinture. Il s'agissait d'une vaste réforme qui visait à redéfinir le rôle de l'État dans la société : qu'est-ce que le gouvernement fédéral peut faire et comment peut-il le faire ?

Si Mark Carney veut réformer l'économie canadienne, il aurait intérêt à tirer des leçons de la réforme des programmes de 1995.

La principale est que ce n'est pas en imposant un régime minceur à toute la fonction publique qu'on parvient à assainir les finances publiques. C'est en demandant à la fonction publique de réfléchir au rôle de l'État et de se demander comment leurs programmes peuvent aider à remplir ce rôle.

C'est seulement en se posant ces questions, qui peuvent être difficiles, qu'il sera possible de faire une véritable transformation de l'État canadien.

Geneviève Tellier,
chroniqueuse – Francopresse



Après un léger recul en 2024, la reprise de 2025 se distingue par une croissance équilibrée au 1^{er} cycle (+7 %, passant de 300 à 321 étudiantes et étudiants) et une progression notable au 2^e cycle (+53,85 %, de 13 à 20 étudiantes et étudiants).

Photo : Ndery Dione

Cette augmentation est portée principalement par la hausse du nombre d'étudiants canadiens, avec une progression de 30,91 % au 1^{er} cycle (55 à 72) et de 58,33 % au 2^e cycle (12 à 19), soit 24 nouveaux étudiants canadiens au total. Selon l'Université, cette tendance reflète le succès du programme de psychothérapie ainsi que les ententes d'articulation avec les programmes collégiaux.

Une rentrée record pour l'Université de Hearst

Par Renée-Pier Fontaine

L'Université de Hearst enregistre une rentrée automnale exceptionnelle avec 341 étudiantes et étudiants inscrits, marquant une hausse de 8,95 % par rapport à 2024. (Le record précédent datant de 2023 était 335 étudiantes et étudiants).

Les inscriptions internationales restent stables malgré les réformes du programme de permis d'études de l'IRCC, soutenues en partie par le Programme pilote pour vles étudiants dans les communautés francophones en situation minoritaire.

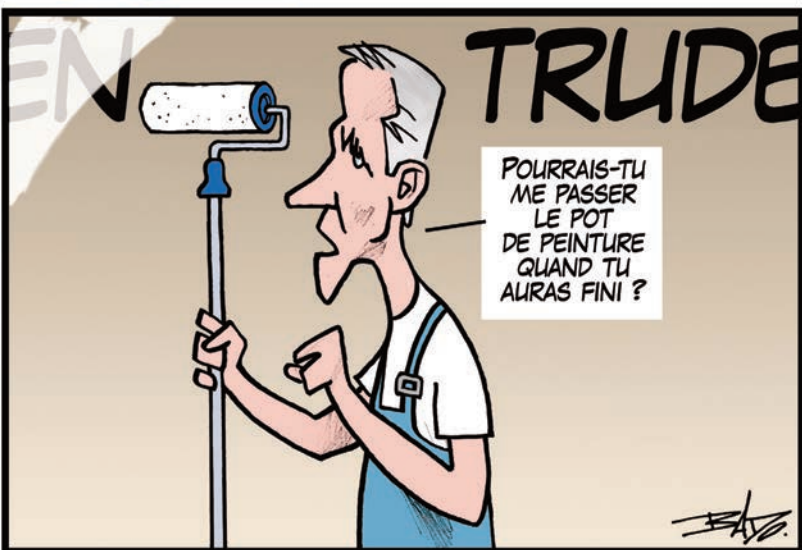
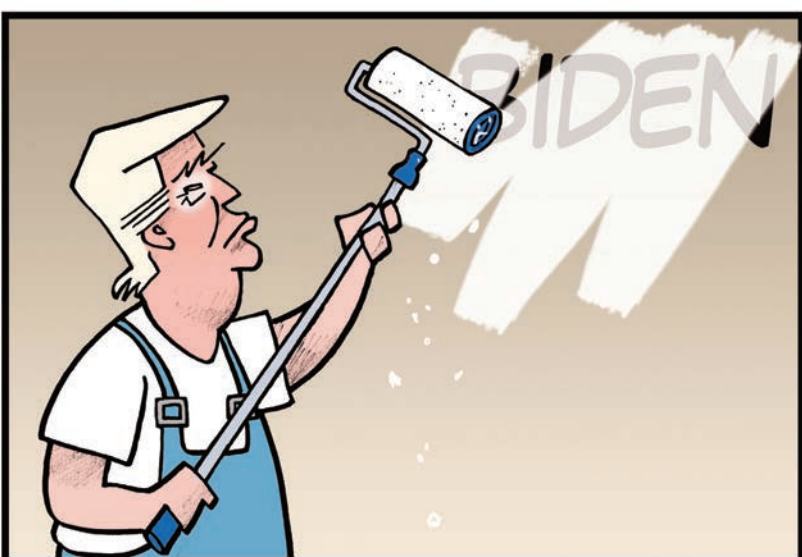
La rectrice, Sophie Dallaire, souligne que ces résultats sont le fruit du travail de toute l'équipe universitaire : « Malgré la baisse du nombre de diplômés des écoles secondaires de langue française dans le Nord et les changements apportés aux programmes d'immigration, les choix effectués cette année en matière de recrutement ont porté


leurs fruits. »

Cette rentrée confirme la capacité de l'Université de Hearst à maintenir et développer son attractivité, tant pour les étudiants canadiens

qu'internationaux, et à poursuivre son rôle dans l'offre d'une formation de qualité dans un contexte francophone minoritaire.

Caricature





Cours de karaté Nordik Wado Kai

INSTRUCTEUR : MICHEL GOSSELIN, 7^e DAN

INSCRIPTIONS

jeudi 11 septembre et
vendredi 12 septembre
de 18 h 30 à 20 h au 524 rue Edward

CLASSES


Les classes auront lieu au gymnase de l'École secondaire catholique de Hearst, 30, 10^e Rue, tous les mardis et jeudis, 18 h 30, à partir du 16 septembre.
Utilisez la porte « D »

COUT ANNUEL

(couvrant de septembre à avril)
incluant les frais de fédération Shintani
165 \$

Rabais pour familles et élèves du secondaire!

Nordik Wado Kai
705 372-5227
nordikwadokai@gmail.com




Maison Renaissance Avis de convocation - Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle 2024-2025 de la Corporation de Maison Renaissance aura lieu le mercredi 24 septembre 2025 à 17 h dans la salle de conférence à Maison Renaissance. Prière de confirmer votre présence par courriel à Mme Jessica Baril, directrice générale (jbaril@maisonrenaissance.ca).

Il y aura :

- a) Lecture du procès-verbal
- b) Rapport de la présidence et de la direction
- d) Présentation des états financiers
- e) Discussion de tout autre sujet relevant de l'assemblée annuelle



Julie Cheff retourne à ses sources en dirigeant le Groupe InnovaNor

Par Renée-Pier Fontaine / IJL – Réseau.Presse – Le Nord

À la suite de récentes vacances de postes de direction à l'Université de Hearst, le conseil d'administration du Groupe InnovaNor a confirmé la nomination de Julie Cheff à la direction générale de l'organisation la semaine dernière. Elle voit cette désignation comme un privilège et une responsabilité importante pour assurer la stabilité et la continuité des services.

« Avec les postes vacants qui se sont succédés, il fallait rapidement trouver des solutions pour stabiliser les organisations. Le conseil d'administration m'a nommée, et c'est un honneur d'occuper cette fonction », a expliqué la nouvelle directrice.

InnovaNor est une organisation parapluie qui regroupe plusieurs entités : le CRRIDEC, les services d'établissement du Nord-Est de l'Ontario, le Centre Labelle et le Centre d'archives. Bien qu'elle gravite dans l'univers de l'Université de Hearst, InnovaNor possède son propre conseil d'administration indépendant et prend ses décisions financières de façon autonome. « Comme disait Sophie Dallaire, c'est un peu la

petite sœur de l'Université », illustre Julie Cheff, en soulignant la complémentarité des deux institutions.

Pour la directrice, l'une des forces d'InnovaNor réside dans sa mission communautaire. « Ce qui m'a attirée, c'est de travailler avec des organisations qui sont au service de leur communauté. On veille à leur développement, leur essor, leur rayonnement, mais aussi à l'intégration et au bien-être des nouveaux arrivants. »

Elle s'installera dans les bureaux de Hearst, tout en continuant à desservir le corridor de la route 11. « Nous avons des employés à Hearst, à Kapuskasing et à Timmins. Pour ce qui est des services d'établissement du

Nord-Est de l'Ontario, c'est un peu différent, la région desservie est de Hearst à Smooth Rock Falls. »

La nouvelle gestionnaire estime arriver dans une équipe solide, engagée et déjà bien établie. « C'est encourageant pour moi de savoir que je peux compter sur des piliers dans chaque secteur. Mon premier défi sera de prendre le pouls, de me familiariser davantage et de m'assurer qu'on demeure pertinent. »

Elle quitte donc le poste à la direction des ressources humaines de l'Université, mais avec l'expansion de l'établissement et la création de plusieurs nouveaux postes-clés, son départ ne l'inquiète pas. « Puis je ne suis pas très loin



Capture d'écran : legroupeinnovanor/web

non plus. Donc je vais aussi pouvoir appuyer pour certains projets en ressources humaines. J'ai aussi mon accréditation en ressources humaines, alors c'est important pour moi de la garder aussi. »

Même si la tâche est exigeante, Julie Cheff se dit motivée par le contexte collaboratif et l'ancrage communautaire du rôle. « J'ai toujours aimé les postes de direction générale, parce qu'ils permettent de toucher à tous les aspects de l'organisation. Et ici, je sens que je retourne à mes sources, tout en contribuant directement au mieux-être de la collectivité. »

L'ÉVÈNEMENT PRIX EMPLOYÉ CHEZ EXPERT CHEVROLET

0 % financement
jusqu'à 60 mois

→ Silverado & Sierra 1500

Membres Costco : 
Jusqu'à 1 200 \$ de rabais sur tous les VUS

 500 route 11 Est,
Hearst ON P0L 1N0

705 362-8001
expertchevroletbuickgmc.ca

Le verdict est tombé à Fauquier-Strickland : augmentation de 20 % des impôts fonciers

Par Renée-Pier Fontaine / IJL – Réseau.Presse – Le Nord

Le budget pour l'année en cours a finalement été adopté hier soir dans le canton de Fauquier-Strickland. Le taux de taxation sera de 20 % pour 2025, bien en dessous de ce qui était proposé le mois dernier, soit une augmentation d'environ 80 % pour couvrir le déficit et les opérations municipales.

Le budget devait être finalisé pour le 31 août, mais cette date limite n'a pas été respectée après que la greffière, trésorière par intérim et directrice des services municipaux, Shannon Pawlikowski, se soit absentée pour congé de maladie. Le ministère des Affaires municipales et du Logement (MMAH) a accordé à la Municipalité une prolongation jusqu'au 9 septembre; celle-ci a embauché Craig Davidson pour préparer le budget. C'est la greffière d'expérience de Mattice-Val Côté, Guylaine Coulombe, qui assurait le poste pour cette réunion, également en remplacement de Mme Pawlikowski.

Le rapport de M. Davidson indique



La mairesse Madeleine Tremblay et la greffière Guylaine Coulombe

qu'une hausse de 20 % se traduirait par une augmentation de moins de 500 \$ pour 92 % des résidences. Le déficit restant est estimé à 419 488 \$. Le financement des revenus différés n'est pas couvert et le découvert bancaire reste supérieur à la limite actuelle de 250 000 \$, ce qui montre que les problèmes de liquidité persistent. Cette mesure survient après une hausse de 26 % en 2024, ce qui ferait grimper la taxation de près de 50 % en deux ans.

Avec cette décision, le conseil

municipal reconnaît la nécessité d'une augmentation importante des taxes, mais s'inquiète de la capacité des contribuables à payer. Après examen des données du dernier recensement, le conseil cherche toute aide possible pour atténuer la hausse prévue, et ce, en maintenant les niveaux de services définis dans le Plan de gestion des actifs et autres charges incluses dans les taxes foncières.

Dès le début de la rencontre, l'ambiance était tendue dans la salle, encore une fois remplie. Un groupe de résidents avait demandé pour faire une présentation, ce qui n'était pas à l'ordre du jour. Les élus ont quand même permis la présentation, en spécifiant qu'ils n'allaient pas répondre aux questions qu'elle incluait.

Les porte-paroles du groupe étaient Tammy Daigle et Raymond Grzela. Selon Mme Daigle, le conseil municipal et la mairesse n'ont pas traité directement les questions des citoyens, s'en remettant plutôt à un consultant rémunéré : « Nous ne nous attendions pas à ce que notre réponse soit faite par un consultant payé. »

Le groupe critique la hausse constante des taxes, qui atteint



Tammy Daigle et Raymond Grzela



Les conseillers Priscilla Marcoux, Pierre Lamontagne et Claude Brunet Photos : Renée-Pier Fontaine

désormais 20 à 30 %, et le manque de transparence dans les états financiers. « Calculer une augmentation de taxes sur de faux chiffres... nous ne l'acceptons pas tant qu'un audit judiciaire n'aura pas été complété. »

Plusieurs contribuables, surtout à revenu fixe, peinent à payer et demandent des mesures concrètes pour réduire les dépenses municipales, comme la consolidation des services municipaux dans un seul bâtiment et la suspension temporaire des services non essentiels. Les membres du conseil ont affirmé qu'il ne reste plus de coûts superflus à couper.

Les résidents de Strickland et Grégoire Mills contestent également le financement de projets coûteux qui ne les concernent pas, comme les réparations de ponts, les réparations à l'usine de traitement des eaux ou le nouveau bureau municipal de 2 millions de dollars. Certains envisagent même de se séparer de la Municipalité de Fauquier : « Ces deux villes n'ont pas besoin d'un bureau municipal à 2 millions de dollars ni de payer pour les déficits d'égouts de Fauquier. »

L'intervenante a remis en question la responsabilité de la mairesse dans la gestion financière : « Madame la mairesse, si vous n'êtes pas responsable, alors qui l'est? » Tammy Daigle, au nom du groupe, dénonce également la précipitation du budget : un consultant embauché le 19 août a préparé le budget en six heures. Enfin, le groupe réclame le

maintien des taxes 2025 au même niveau que 2024 jusqu'à l'élection d'un nouveau conseil et la mise en place d'une gestion crédible : « Nous demandons que les taxes 2025 soient les mêmes qu'en 2024, 0 % d'augmentation, jusqu'à ce qu'un nouveau conseil et une nouvelle mairesse soient élus. »

Bien que 90 % des contribuables aient signé une pétition demandant une hausse maximale de 20 %, plusieurs citoyens étaient contre lorsque la décision a été rendue.

Raymond Grzela, qui a longtemps œuvré dans la politique municipale, a traduit le texte de Mme Daigle en français et il fait partie également du groupe de citoyens mobilisés.

Lors de la période de questions, Mme Daigle s'est levée à nouveau pour prendre la parole et a critiqué la hausse des taxes sans avoir accès aux chiffres de 2024 : « Comment établir un budget pour 2025 quand on n'a pas les chiffres de 2024 ? »

Elle a insisté sur le besoin de transparence et de comprendre les finances avant de payer. « Nous voulons comprendre ce qui s'est passé et corriger la situation, et alors nous serons de bons citoyens et paierons les taxes que nous devons. »

Le déficit accumulé de 2,5 M\$ au cours de la dernière décennie a mené à cette crise, atténuée de justesse par une aide provinciale d'urgence de 300 000 \$, versée en plusieurs tranches jusqu'en octobre, afin d'assurer les services essentiels.

FAITES CIRCULER L'INFORMATION LOCALE. PARTAGEZ L'INFOLETTRE AVEC VOS PROCHES ET INVITEZ-LES À S'ABONNER!

LE NORD

→ Chaque jeudi, par courriel

→ Gratuitement, pour l'instant



JE M'ABONNE

Mystère du message satellite d'urgence envoyé au lac Shannon

Par Renée-Pier Fontaine / J.J.L. – Réseau.Presse – Le Nord

Les pompiers de Mattice-Val Côté ont été déployés pour éteindre un incendie, près du lac Shannon, suite à un message texte envoyé par satellite au centre de répartition du 9-1-1. Une fois rendu sur place, il n'y avait aucune trace d'un feu et même qu'il n'y avait personne sur les lieux, situation hors du commun sans explication précise pour le moment.

Plusieurs théories sont possibles. Bien sûr, il y a la théorie du mauvais coup fait par des petits farceurs. Ce ne serait d'ailleurs pas la première fois qu'un appel au service 9-1-1 s'avère non fondé, ou bien que ce soit tout simplement

une erreur.

Dans ce cas-ci, l'élément qui tracasse le maire de Mattice-Val Côté et les employés municipaux c'est que ce soit un message texte et non un appel, dont la provenance reste inconnue puisqu'il a été

transmis d'un téléphone iPhone équipé de la fonction satellite. Seules les coordonnées de l'endroit ont été transmises au bureau de répartition des services d'urgence, sans moyen de parler directement à quelqu'un.

De plus, les pompiers de Mattice-Val Côté couvrent un certain périmètre, et bien que l'étendue du territoire municipal soit grande, l'endroit où l'incendie a été mentionné n'en faisait pas partie.

« Lorsqu'ils sont arrivés aux limites de la municipalité, ils m'ont téléphoné pour savoir si je donnais l'autorisation de continuer vers le lac Shannon, j'ai dit oui, tant qu'à être rendu au chemin. Une fois arrivés, il n'y avait rien. Ils ont rappelé le répartiteur qui lui a demandé de répéter les coordonnées, et c'était bien à cet endroit », explique le maire Marc Dupuis.

Les employés du service des urgences ont envoyé en exemple le message texte d'urgence qu'ils ont reçu, qui mentionne le lieu exact avec les coordonnées géographiques, le type d'urgence étant un « *accident de véhicule – désincarcération inconnue* ». Ensuite, dans la partie incluant d'autres informations, il était indiqué : « *Le service d'urgence par satellite iPhone a reçu un SMS indiquant qu'un bateau ou une voiture était peut-être en feu. Informations limitées.* »

C'est pour cette raison que le maire a approuvé la sortie des zones couvertes par les pompiers, puisqu'il semblait y avoir une situation assez grave.

Messagerie satellite, encore une nouveauté

La fonction de messagerie texte par satellite est assez récente, et en ce moment, deux fabricants de cellulaires offrent cette fonction à leurs utilisateurs au Canada : Apple et Google. Du côté d'Apple, c'est seulement depuis la mise en fonction de son système d'exploitation mobile iOS 18 en septembre 2024 que cette option

est disponible sur tous les modèles d'iPhone 14 et plus récents; son usage est gratuit les deux premières années suivant l'achat de l'appareil.

Les iPhone et les Google Pixel sont aussi munis d'un détecteur d'accident, qui peut automatiquement appeler les services d'urgence si l'utilisateur ne répond pas après un grave impact. « Donc un téléphone oublié sur le toit d'une voiture et qui est projeté lorsque l'auto se met à avancer est un bon exemple d'un appel fait au service d'urgence qui s'avèrera non fondé par la suite », explique la répartitrice du service 9-1-1.

Les répartiteurs ne peuvent pas prendre le risque qu'il s'agisse d'une réelle urgence mettant la vie de personnes en danger, c'est donc pourquoi ils déplacent les secours dans ces situations.

Colorado

Selon un article du média américain CBS News, en juillet dernier au Colorado, les autorités ont reçu plusieurs fausses alertes par textos envoyés par satellite depuis des iPhone. Le shérif du comté mentionne au journaliste que les messages font souvent référence à des incendies, comme c'est le cas à Mattice-Val Côté ou d'une personne perdue. « Cela a déclenché une réponse assez importante », a expliqué le shérif du comté, Brett Shroetlin. « Le bureau du shérif, les services médicaux d'urgence, les pompiers, l'équipe de recherche et sauvetage, ainsi que le Service forestier ont été mobilisés. »

Après de multiples déploiements de ses troupes, dont une occasion où la propriétaire de l'appareil ne savait pas elle-même que son téléphone avait envoyé un message d'urgence, M. Shroetlin a décidé de communiquer directement avec des représentants de la compagnie Apple, qui lui ont posé plusieurs questions sur l'utilisation du téléphone au moment des faits.

La nouvelle se répand désormais parmi les groupes de recherche et sauvetage ainsi qu'aux services policiers américains en haute montagne, au sujet du risque de fausses alertes. Bien que ce soit une innovation importante et très bien reçue par les premiers répondants, peut-être que des améliorations ou des changements seront nécessaires du côté des fabricants pour s'assurer que les fausses alertes ne soient pas causées par l'appareil lui-même.

AVIS

D'APPLICATION D'HERBICIDE

Les forestiers d'Hydro One seront présents dans votre communauté de mai à octobre pour tailler les broussailles, les branches d'arbres et enlever les arbres ou la végétation susceptibles d'entrer en contact avec les lignes électriques aériennes. Ces travaux nous permettent de continuer à fournir une alimentation électrique fiable aux foyers et entreprises de votre région, et assurent un accès sécuritaire à nos équipes pour l'entretien ou les réparations d'urgence des lignes.

Notre gestion de la végétation

Notre équipe expérimentée gère la croissance des broussailles, des arbres et de toute autre végétation par l'application sélective d'herbicides approuvés par les autorités fédérales et provinciales. Notre équipe forestière, licenciée et certifiée, appliquera ces herbicides de manière sécuritaire et ne les utilisera pas à proximité de sources d'eau libre, y compris les rivières et les ruisseaux.

- **Date d'application** : du 26 mai au 9 octobre 2025
- **Secteurs longeant les lignes électriques à** : Kendal, Casgrain, Hamlan, Stoddart, Studholme, Gill, McMillan
- **Nom commercial des pesticides** : Navius & Garlon RTU
- **Ingrédients actifs** : Metsulfuron-méthyle + Aminocyclopyrachlor, Triclopyr 144 g/L
- **Numéro(s) d'enregistrement selon la Loi sur les produits antiparasitaires** : 30922, 29334
- **Organisme ciblé** : végétation non compatible – broussailles et repousses provenant de souches déjà entretenues

Si des travaux sont nécessaires sur votre propriété, notre équipe communiquera avec vous à l'avance.

Nous vous remercions de votre compréhension pendant la réalisation de ces travaux.

Coordonnées

- Service forestier d'Hydro One : 1.866.898.5310
- Relations communautaires d'Hydro One : 1.877.345.6799



Zentek reçoit un financement provincial pour son projet de graphite et annonce une transition à la direction

Par Renée-Pier Fontaine / IJL – Réseau.Presse – Le Nord



Le financement provient du Fonds ontarien pour l'innovation dans les minéraux critiques et sera attribué à la filiale de Zentek, Albany Graphite Corp. Image : Zentek/web

L'objectif du projet est de poursuivre l'innovation dans le processus de purification du graphite afin de produire un matériau de très haute pureté, utilisable notamment pour les batteries de véhicules électriques et potentiellement dans le secteur nucléaire. Ce soutien provincial s'ajoute à la contribution de 314 500 \$ d'Albany Graphite et à un appui technique en nature de 200 000 \$ fourni par le Conseil national des ressources du Canada (CNRC).

Le graphite de la région de Hearst, découvert en 2011 par la société prédécesseure Zenyatta Ventures, est réputé pour sa pureté exceptionnelle et sa rareté géologique. Le dépôt se situe à 30 kilomètres de la route 11, près de la Première Nation Constance Lake. Une évaluation économique préliminaire de 2015 avait estimé une durée de vie de 22 ans pour l'exploitation minière à ciel ouvert, avec une production annuelle prévue de 30 000 tonnes de minerai de graphite. Le gisement a été exploré jusqu'à une profondeur de 625 mètres, et les ressources restent ouvertes à la profondeur. En 2023, Zentek a publié une estimation des ressources minérales indiquant 933 000 tonnes de carbone graphitique dans 22,9 millions de tonnes de minerai

à une teneur moyenne de 4,1 %, avec 375 000 tonnes supplémentaires de carbone graphitique inféré dans 13,1 millions de tonnes à 2,9 %.

Le projet financé par le CMIF permettra de produire environ 5 à 6 tonnes de concentré de flottation ($\approx 85\%$) et d'effectuer des tests de purification à l'aide du réacteur à lit fluidisé électrothermique du CNRC. Les matériaux purifiés serviront à tester la faisabilité de leur utilisation dans les batteries lithium-ion (anode et additif de cathode) ainsi que dans des applications nucléaires et autres matériaux avancés. Le projet inclut également la production d'échantillons de graphite ultrapur destinés à des évaluations par des tiers.

Transition à la direction

Le 3 septembre 2025, Greg Fenton a démissionné de son poste de directeur général et de membre du conseil d'administration de Zentek pour devenir directeur général de Altek Advanced Materials Inc., une société américaine spécialisée dans la commercialisation de technologies avancées, dont il détient plus de 50 % des actions. Fenton continuera toutefois à siéger au conseil consultatif de Zentek et à soutenir certains

projets stratégiques jusqu'au 31 mars 2026.

Dans le cadre de cette transition, Zentek a signé une lettre d'intention avec Altek pour négocier des accords de licence non exclusifs sur certaines technologies, incluant la plateforme ZenGUARD™, afin d'accélérer la commercialisation aux États-Unis. La lettre prévoit une première période de cinq ans, renouvelable pour cinq années supplémentaires, avec des redevances de 5 à 8 % sur les ventes nettes.

Le conseil d'administration de Zentek a nommé Wendy Ford, directrice financière de la société, au poste de directrice générale intérimaire. Une recherche est en cours pour identifier un directeur général permanent, chargé de conduire la société dans sa prochaine phase de croissance, tout en poursuivant la transition du développement à la commercialisation.

Perspectives et stratégie

Selon le conseil d'administration, la combinaison du financement provincial et de la collaboration avec Altek devrait renforcer le positionnement de Zentek dans le domaine des minéraux critiques et des technologies avancées, tout en offrant des opportunités supplémentaires pour la commercialisation du graphite Albany sur le marché nord-américain. La société maintient son engagement envers le développement de solutions nanotechnologiques pour les secteurs de la santé, de l'environnement et de l'industrie. Zentek prévoit que le projet de graphite Albany contribuera à la production de matériaux de haute pureté destinés aux fabricants et aux utilisateurs finaux dans les domaines du stockage d'énergie, de l'énergie propre, du nucléaire et des matériaux avancés, soutenant ainsi les efforts visant à sécuriser une chaîne d'approvisionnement robuste pour les minéraux critiques.

L'INFO SOUS LA LOUPE
AVEC STEVE MC INNIS

TOUS LES VENDREDIS
DE 11 h À 13 h

Présenté par



CINN911.com

Le Hearst Theatre fermera ses portes en octobre



(Renée-Pier Fontaine) L'annonce a été faite sur la page Facebook de l'entreprise par la propriétaire des 12 dernières années, Killy-Ann Brunet. « Après 12 merveilleuses années, j'ai décidé qu'il était temps de mettre fin à l'activité cinématographique de mon entreprise. Notre dernier film sera *Caught Stealing*, à l'affiche du 26 septembre au 2 octobre. »

Elle annonce toutefois qu'une nouvelle aventure s'annonce pour l'endroit, qui connaîtra un changement de cap. « Avec ce chapitre qui se termine, je suis ravie de vous annoncer que le magasin rouvrira sous un nouveau nom et dans une ambiance renouvelée. J'ai hâte que vous participiez à cette nouvelle aventure. »

L'édifice est à vendre depuis quelque temps déjà également ; ce sera un sujet à suivre.

Photo : Renée-Pier Fontaine



Le retour des ateliers sur le bien-être des étudiants à l'UdeH

(Ndery Dione) Juste après la rentrée de cet automne, le Centre Labelle a repris ses ateliers sur le bien-être pour les étudiants de l'Université de Hearst. Véronique Proulx, conseillère en santé mentale et responsable des services de bien-être étudiant, a déjà proposé le premier atelier sur le sommeil au campus de Hearst.

Selon Mme Proulx, le but de ce premier atelier était de parler de l'importance du sommeil, comment il a un impact au niveau de la santé mentale et de quelques techniques qui peuvent aider les étudiants à obtenir une bonne hygiène de sommeil.

Ce qui est nouveau cette année au Centre Labelle pour les étudiants, c'est la clinique sans rendez-vous. En fait, il y aura des affiches offertes par le Centre qui vont permettre aux étudiants de voir le code-barre et à partir de cela, ils pourront prendre un rendez-vous pour obtenir une intervention gratuite touchant leur bien-être.

Hans Daye, qui était présent lors de l'atelier, a bien apprécié l'initiative. « Nous avons discuté sur combien de temps il faut pour obtenir un bon sommeil. Chacun a donné son avis portant le trouble de sommeil et ensuite nous avons partagé quelques techniques. » Photo : Hans Daye

150 ANS DE LA COUR SUPRÊME DU CANADA

La Cour suprême du Canada est unique au monde : en plus d'être bilingue, elle est le seul tribunal de dernière instance bijuridique, c'est-à-dire qu'il y coexiste les deux traditions juridiques coloniales du pays, soit la common law d'Angleterre et le droit civil de France.

Les décisions de la Cour suprême ont une incidence sur l'ensemble des politiques publiques canadiennes. Elles sont sans appel. Mais cela n'a pas toujours été le cas...

Le système de justice au Canada

La naissance de la Cour suprême

Avec la Confédération, en 1867, le nouveau parlement fédéral peut créer une « cour générale d'appel pour le Canada ». L'imposant mandat suscite de vifs débats.

La formule qui sera retenue en 1875 proviendra de Téléphore Fournier, ministre de la Justice et futur juge de la Cour suprême : les cours d'appel provinciales seront maintenues, mais le tribunal central aura l'autorité définitive sur les questions judiciaires afin d'assurer une application uniforme de la loi au pays. De plus, le tiers des juges devra venir du Québec.

Véritablement suprême

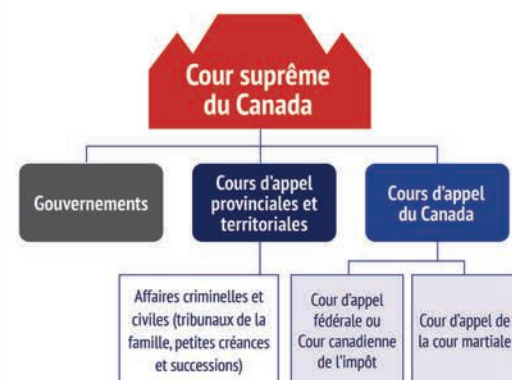
Au moment de sa fondation, la Cour suprême n'est cependant pas le plus haut tribunal du pays. Le comité judiciaire du Conseil privé du Royaume-Uni demeure la cour de dernière instance du Commonwealth – donc du Canada. Il est même possible de s'adresser directement à celui-ci pour contester la décision d'une cour d'appel provinciale.

La Cour suprême finira par s'affranchir du Conseil privé en deux temps : en 1933 pour les matières criminelles, puis en 1949 pour les affaires civiles. C'est à ce moment que la Cour suprême devient réellement la cour de dernière instance du Canada.

Puis, vient le rapatriement de la Constitution, en 1982. La nouvelle *Loi constitutionnelle* comprend une *Charte des droits et libertés*, un outil judiciaire puissant dont la Cour suprême est la gardienne.

Les tribunaux au Canada

Le plus haut tribunal du pays est nourri par les diverses instances judiciaires du Canada et des provinces.



- À la demande des gouvernements, la Cour suprême se penche sur la validité constitutionnelle de projets de loi. P.ex. la sécession d'une province ou le mariage entre personnes de même sexe.
- Lorsque les dossiers viennent des cours d'appel des provinces ou territoires, trois juges s'assurent que l'appel est d'intérêt public et qu'il fera avancer le droit, au pays.



La Cour suprême du Canada, au fil du temps



Le Club de cinéma de l'Université de Hearst reprend ses activités

Par Ndery Dione

Le Club de cinéma de l'Université de Hearst a été relancé jeudi dernier à l'amphithéâtre par Doudou Kama Samba, qui succède à Patrice Villeneuve pour cette année académique. Mentor au campus de Hearst, M. Kama nous a parlé de son engagement envers le club, de la démarche qu'il souhaite maintenir pour la projection des films et de sa passion pour le cinéma.



Doudou Kama Samba a réalisé sa toute première projection de film pour le Club de cinéma, coïncidant avec le début des cours cet automne. Son engagement est de poursuivre les activités du club avec le même format que celui utilisé par Patrice et la manière dont il projetait ses films.

Photo de courtoisie

« Je ne vais pas changer le format de Patrice Villeneuve. Lui, il projetait le film, ensuite il y avait des discussions à la prochaine projection, environ 30 minutes avant de projeter un nouveau film. Je vais garder le même format, mais je veux aussi faire découvrir à la

communauté de Hearst notre cinéma africain. Parce que nous, les Africains, on ne montre pas trop notre culture là où l'on se trouve. Donc moi, j'aimerais partager notre cinéma avec la communauté pour qu'elle le découvre et lui montrer que le cinéma chez nous, c'est notre vision, notre manière de communiquer, mais aussi un mode de vie. »

En plus, l'étudiant a ajouté que cette année, il va essayer de montrer aux participants du Club de cinéma des films qui présentent la culture africaine. Néanmoins, M. Samba souhaite rester ouvert, car il ne veut pas se limiter aux films africains et afrodescendants. « Le cinéma français c'est une passion pour moi et j'aime bien aussi le cinéma francophone. Donc on va faire un mixte sur la projection des films, mais cette année-ci, l'objectif que je veux vraiment avec ce club de cinéma c'est beaucoup plus présenter le cinéma africain », précise Doudou

Samba.

Comme d'habitude, l'étudiant a rappelé qu'il conservera les mêmes horaires que l'an dernier avec Patrice. Le Club de cinéma commence à 19 h tous les jeudis. Le lancement officiel du club a eu lieu jeudi dernier à l'amphithéâtre de l'UdeH, où Doudou a projeté un film sénégalais réalisé par Ousmane Sembène, intitulé *FAAT KINÉ*.

Pour le déroulement du club cette année, M. Samba a souligné qu'il poursuivra la continuité.

« Comme tout le monde le sait déjà, le club existe grâce à Patrice Villeneuve qui l'a démarré l'année passée. Moi, je vais simplement prendre les rênes et essayer d'informer tout le monde et d'inviter chacun. Parce qu'on a besoin de tout le monde pour participer, donner son point de vue, échanger sur la multiculturalité entre nous, les Africains, et les habitants de la ville. C'est ça qui fera la beauté de ce club, et nous comptons

continuer sur cette lancée », confie-t-il.

Selon Doudou, le club de cinéma est un moment où les gens peuvent partager leurs points de vue et leurs cultures, tout en découvrant d'autres réalités. De plus, cela peut aider les participants à créer des liens forts avec la communauté.

« Avec les gens qui venaient l'année passée, on a eu une certaine proximité. Et ça nous a permis de redécouvrir et de ne pas avoir peur de les aborder, parce qu'un soir ensemble au club, on partage simplement ce que l'on a de beau à travers le cinéma. J'invite tout le monde à venir participer avec nous et à contribuer à ce projet. »

La passion de Doudou Kama Samba pour le cinéma remonte à son enfance au Sénégal. Il a commencé comme bénévole dans une bibliothèque communautaire alors qu'il était très jeune; c'est là qu'il a découvert son intérêt pour la photographie et la cinématographie.

« Cette passion sur le cinéma, je l'ai plus développée entre mes 17 et 19 ans avec la découverte que j'avais faits sur Ousmane Sembène. Je me rappelle avoir organisé pas mal d'activités de projection du cinéma là où j'étais au Sénégal, à Yoff, pour partager ma passion, mais aussi essayer de partager les différentes perspectives du cinéma. »

PRÉSENTÉ PAR LES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE EN COLLABORATION AVEC LE CONSEIL DES ARTS DE HEARST

VENDREDI 3 OCTOBRE

EN SPECTACLE STYLE CABARET



ESTELLE & JOHN
en ouverture... et
pour finir le PARTY!

BILLETS VENDUS UNIQUEMENT AUX BUREAUX DES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE INC. AU 1004, RUE PRINCE.
45 \$ LE BILLET • À LA PORTE : 50 \$ • 16 ANS ET +

Natalie Aubin nommée première directrice générale du Centre de planification des services de santé en français

Par Renée-Pier Fontaine

Le conseil d'administration du nouveau Centre de planification des services de santé en français de l'Ontario a nommé Natalie Aubin comme première directrice générale. Son mandat débutera le 3 novembre 2025. Originaire d'Elliot Lake et ayant grandi à Sudbury, Mme Aubin possède plus de vingt ans d'expérience dans le domaine de la santé et des services sociaux, dont 17 années en gestion.

Le Centre, annoncé par le gouvernement provincial en juin dernier et en fonction depuis le 1^{er} septembre, a pour mission de moderniser et d'améliorer l'accès aux soins pour la population francophone de l'Ontario. Il a été créé conjointement par l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) et l'Hôpital Montfort. Son mandat couvre la planification, les politiques, le financement et la coordination des ressources, avec une présence dans les six régions de Santé Ontario.

En acceptant ce rôle, Mme Aubin se joint également à l'équipe de direction de l'Hôpital Montfort en tant que vice-présidente. Elle travaillera à partir de Sudbury, ce qui correspond à la volonté du Centre de favoriser un modèle décentralisé de gouvernance.

Mme Natalie Aubin, actuellement vice-présidente régionale d'Action Cancer pour le Nord-Est de l'Ontario à Santé Ontario et vice-présidente à Horizon Santé Nord, dirige une équipe de plus de 1 000 professionnels et gère un budget de 125 millions de dollars. Elle est reconnue pour avoir piloté plusieurs initiatives en santé mentale, en toxicomanie, en santé des Autochtones et en services de santé en français.

Sa nomination fait suite à un processus de sélection pancanadien mené par la firme Boyden, qui a consulté des acteurs communautaires et des dirigeants du système de santé. En attendant son entrée en fonction, la direction générale par intérim du Centre est assurée par Oureye Seck.

Plusieurs personnalités ont

salué cette nomination, dont la présidente du conseil d'administration, Lise Bourgeois, ainsi que la ministre de la Santé, Sylvia Jones, et la ministre des Affaires francophones, Caroline Mulrone, qui y voient une étape importante pour renforcer l'accès à des soins de qualité en français dans la province.



Natalie Aubin
Photo : CPSSF/web

Des grands-parents se mobilisent pour défendre les vaccins

Par Pascal Lapointe / Agence Science-Press

Devant les attaques contre les vaccins, de même que les craintes et les hésitations, un groupe inusité a choisi de se former pour en parler sur la base de sa propre expérience en la matière : les grands-parents.

Plusieurs des grands-parents d'aujourd'hui, écrivent deux des fondateurs de « Grandparents for Vaccines » dans une lettre publiée le 4 septembre, « se rappellent les fièvres et démangeaisons de la variole, les gonflements des oreillons ou le fait d'être mis en quarantaine à cause de la rougeole... Ce n'étaient pas juste des rites de passage de l'enfance. C'étaient des maladies graves, parfois mortelles, qui changeaient

des vies et volaient des futurs. » La lettre a été publiée en prévision de la « journée des grands-parents » (célébrée le 7 septembre aux États-Unis, en juillet au Canada, en mars en France). L'organisme, auquel se sont ralliés des centaines d'ainés, s'est donné pour mission d'éduquer les parents quant à l'importance des vaccins. Et comme l'explique la cofondatrice Teri Mills, infirmière et elle-même grand-maman, ils veulent faire ce travail d'éducation en partageant des récits de cas vécus et des souvenirs personnels du temps où les vaccins contre la polio, la tuberculose ou la rougeole, ne s'étaient pas encore

répandus.

Cette initiative n'est pas non plus étrangère au fait que la rougeole, avec 1400 cas déclarés, a connu cette année, au pays de Donald Trump, sa plus forte résurgence depuis que la maladie avait été déclarée éliminée, en 2000. Et les médecins s'entendent pour dire que 1400 cas est une sous-estimation, parce que des milliers d'autres n'ont sans doute pas été signalés par les parents.

« Nos petits-enfants, poursuit la lettre, font maintenant face à un danger qui était presque inimaginable quand nous grandissions. Cette fois, ce n'est pas la maladie, mais la désinformation. La désinformation sur les vaccins, qui se répand à travers des sources non fiables et est amplifiée par les réseaux sociaux, avance elle-même comme une contagion. Elle érode la confiance du public et met à risque des jeunes. »

« Nos petits-enfants comptent sur nous. Les vaccins sont sécuritaires et efficaces. »

À votre santé
Le 15 sept 2025

La santé en CAPSULE

Viellir chez soi
Aging at Home

Lundi
de midi à 13 h

VOS BEAUX DIMANCHES
AVEC GÉRARD PAYEUR ET SON ÉQUIPE

MIDI À 15 H

CINN911.com

À intervalles réguliers depuis des années, la question du déclin du français au Québec refait débat. Pour les uns, le français recule inexorablement, pour les autres, il s'agit d'une opinion alarmiste. Le *Détecteur de rumeurs* s'est demandé si on pouvait faire abstraction des opinions et s'en tenir uniquement aux chiffres.

L'origine des calculs

Les principaux facteurs qui influencent le statut d'une langue sont l'accroissement naturel (les naissances moins les décès), les migrations internationales et interprovinciales, la mobilité linguistique intergénérationnelle, l'environnement économique et juridique. Mais il y a aussi un autre facteur, qui explique les débats : les méthodes d'analyse des démographes.

Il existe essentiellement deux approches dites démolinguistiques : la langue maternelle et la capacité de soutenir une conversation en français. Cette dernière est plus complexe qu'elle n'y paraît, parce que l'usage du français varie en fonction du contexte : maison, école, travail, espace public, consommation de produits culturels.

On désigne aussi cette deuxième approche par le concept de « première langue parlée », c'est-à-dire la langue dans laquelle une personne est le plus à l'aise de communiquer. Cette approche ne fait pas consensus chez les démographes.

La langue d'usage à la maison

Par exemple, si on ne s'arrête qu'à la première langue parlée à la maison, il y a bel et bien une baisse « continue du français sur l'île de Montréal depuis 1971 », tranche Marc Terrotte, professeur associé au département de démographie de l'Université de Montréal. « Ce phénomène est important, car la première langue parlée à la maison influence la langue parlée par les enfants, donc l'avenir. Et il s'étend aux banlieues, soit l'ensemble de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal. »

Mais la baisse est moins importante que celle du français comme langue maternelle. Citant une étude de 2019 de l'Office québécois de la langue française (OQLF), Jean-Pierre Corbeil, professeur associé à la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval, distingue le français comme langue maternelle, qui a chuté de 3,8 % entre 2011 et 2016, et le français comme langue la plus parlée à la maison ou au travail, qui a aussi baissé, mais de 0,9 %.

On peut y voir un effet de la Loi 101, qui a eu un impact important en obligeant les enfants d'immigrants à étudier en français au primaire et au secondaire.

La langue de travail

En comparaison, Jean-Pierre Corbeil constate qu'entre 2011 et 2016, la proportion des travailleurs de langue maternelle anglaise ou tierce utilisant exclusivement l'anglais au travail avait baissé de 6 ou 7 points de pourcentage.

Le français est-il en déclin au Québec ? Ce qu'il faut savoir

Par Stéphane Desjardins / Agence Science-Press

« Est-ce encourageant ou pas ? Il se fait très peu de recherche sur l'influence de la mondialisation de l'économie sur la langue de travail, commente-t-il. Montréal est une plaque tournante de plusieurs industries de pointe, où l'anglais est généralisé, malgré la Charte de la langue française, qui impose le français comme langue de travail. L'accroissement des exportations impose l'anglais comme langue d'usage. Ce qui se traduit par une hausse du bilinguisme au travail : doit-on en conclure au recul du français ? »

Bref, les experts ne s'entendent pas sur les indicateurs les plus pertinents pour mesurer l'utilisation du français au quotidien.

Les démographes ne s'entendent pas non plus sur des notions en apparence simples, comme la langue parlée à la maison ou comme la définition de ceux qui parlent occasionnellement le français.

Certains dénoncent même des approches qui peuvent mener à des distorsions méthodologiques, comme l'affirmait le démographe Michel Paillé dans *Le Devoir*, en mars 2022. M. Paillé critiquait le traitement des données de Statistique Canada, particulièrement lorsque plus d'une langue est utilisée par une même personne.

La langue d'usage dans les commerces

« Doit-on considérer la langue qu'on utilise au dépanneur ou durant la rencontre annuelle chez le médecin, comparé à la langue de travail », demande M. Corbeil, qui rappelle qu'en novembre 2020, le *Journal de Montréal* avait fait grand bruit avec son enquête sur l'accueil dans les commerces du centre-ville de Montréal. La journaliste avait visité une trentaine de boutiques et restaurants : la moitié l'avaient accueillie uniquement en anglais.

La problématique n'est pas nouvelle. En 1972, la Commission Gendron soulignait qu'en 1970 et 1971, 13 % des francophones québécois avaient de la difficulté à se faire servir en français. En 2017, le Conseil supérieur de la langue française rapportait que 17 % de ses enquêteurs avaient été accueillis exclusivement en anglais et 8 % de manière bilingue dans les commerces de l'île de Montréal.

En 2019, l'OQLF a publié un rapport sur cette question, à partir d'un échantillon de 3097 commerces et 2402 résidents de l'île de Montréal. Le taux d'accueil en français s'établissait à 74,6 %. Seulement 3,6 % des commerces n'offraient un service qu'en anglais. Cette proportion grimpeait toutefois à 20 % le soir et les fins de semaine, et à 34 % dans l'ouest de l'île.

Autrement dit, si on se fie à l'usage du français dans les commerces montréalais, il y a régression, mais ça dépend du territoire.

La mobilité linguistique des immigrants

Un enjeu important pour considérer l'évolution à long terme est celui des immigrants. Ainsi, ceux qui arrivent de pays non francophones se convertissent-ils en nombre assez élevé au français ? Selon Marc Terrotte, le gain annuel moyen est d'environ 2000 personnes, grâce essentiellement à la francisation des immigrants. « Ce sont des *peanuts* », dit-il. Qui plus est, les immigrants « ont en moyenne 32 ans, un âge où on change difficilement de langue. »

C'est plutôt l'immigration provenant de pays francophones qui fait toute la différence, pas la mobilité linguistique. Mais l'immigration non francophone est plus importante, rappelle Marc Terrotte.

Son étude de 2011, menée avec Frédéric Payeur et Normand Thibault, sur les perspectives à Montréal de 2006 à 2056, commandée par l'OQLF, citait pourtant une baisse marquée du poids des anglophones et même une petite hausse des francophones entre 1971 et 2011 dans la RMR de Montréal. Selon les auteurs, les années suivant 2011 seraient marquées par la fin de la décroissance de la population anglophone, qui s'explique par le quasi-arrêt des migrations interprovinciales et la hausse du poids démographique des allophones depuis 2001 (passés de 11 % à 21 % sur l'île de Montréal, et de 4,5 % à 7,6 % pour l'ensemble du Québec).

L'étude prévoyait alors que le pourcentage de francophones sur l'île, déjà passé de 61 % en 1971 à 54 % en 2006, serait de 47 % en 2031. Le déclin chez les anglophones serait moins prononcé : de 27 % en 1971, à 23 % en 2031. Ce sont les allophones qui présentent la plus forte croissance : de 11 % en 1971 à 30 % en 2031. C'est peut-être auprès de ce segment de la population qu'on remarque les effets de la Loi 101.

Des projections complexes

En 2021, l'OQLF avait tenté de tenir compte de toutes ces variables, dans une étude portant sur divers scénarios de projections linguistiques au Québec, de 2011 à 2036. Les démographes René Houle et Jean-Pierre Corbeil y étudiaient la langue la plus souvent parlée à la maison et la capacité de soutenir une conversation en français ou en anglais, en tenant compte d'une variable dérivée de ces caractéristiques, soit la première langue parlée. Dans leurs projections, le poids démographique des personnes étant le plus à l'aise d'utiliser le français comme langue parlée diminuerait de 2 à 5 points de pourcentage d'ici 2036.

L'étude avançait certains scénarios, comme l'augmentation de la part des immigrants économiques provenant de pays francophones ainsi que la connaissance du français chez les jeunes ou bien dès l'arrivée en sol québécois.

Elle concluait que ces scénarios auraient un effet limité. Même si 100 % des immigrants économiques provenaient de pays francophones (ce qui est impossible), l'effet demeurerait marginal.

Un déclin réel mais lent

Pour Alain Bélanger, professeur titulaire à l'INRS et spécialiste des microsimulations et des projections démographiques, « le déclin du français est réel. Mais comme la démographie évolue lentement, on ne peut affirmer que le français va disparaître d'ici 50 ou 100 ans ».

M. Bélanger illustre qu'en 1945, on prévoyait qu'en 1971, la population du Québec surpasserait celle de l'Ontario. « La fécondité des Québécoises était alors plus élevée que celle des Canadiennes anglaises, rappelle-t-il. À l'époque, Naftan Keyfitz, démographe québécois chez Statistique Canada et professeur à Harvard, avait basé ses projections sur ce phénomène. Il s'est trompé : le babyboom a culminé en 1959 avec 400 000 naissances, un sommet jamais égalé depuis. La fécondité est sous le seuil de remplacement depuis 50 ans. »

« En démographie, poursuit Alain Bélanger, il faut tenir compte des naissances, des décès et de l'immigration. Or, le taux de croissance des anglophones est plus rapide que celui des francophones, essentiellement à cause de l'immigration. Actuellement, 90 % de la population hors Montréal est de langue maternelle française. Pour maintenir ce ratio, il faut que la deuxième génération d'allophones s'intègre dans une proportion de 9 pour 1. »

M. Bélanger explique que l'indice de continuité linguistique (le nombre de personnes parlant français à la maison, divisé par le nombre de personnes de langue maternelle française) se situait à 1,03 pour le français en 2016. Pour l'anglais, c'était 1,3. « Selon l'indice de continuité linguistique, 3 % plus d'allophones optaient pour le français, comparativement à 30 % pour l'anglais en 2016, ajoute-t-il. Ça confirme le déclin du français, mais de manière très relative. »

Peut-on inverser la tendance ? « L'attrait de l'anglais est très fort dans le contexte actuel, notamment chez les jeunes. Beaucoup d'immigrants et même des francophones fréquentent les cégeps anglophones. C'est là que se forment les couples », rappelle M. Bélanger.

Verdict

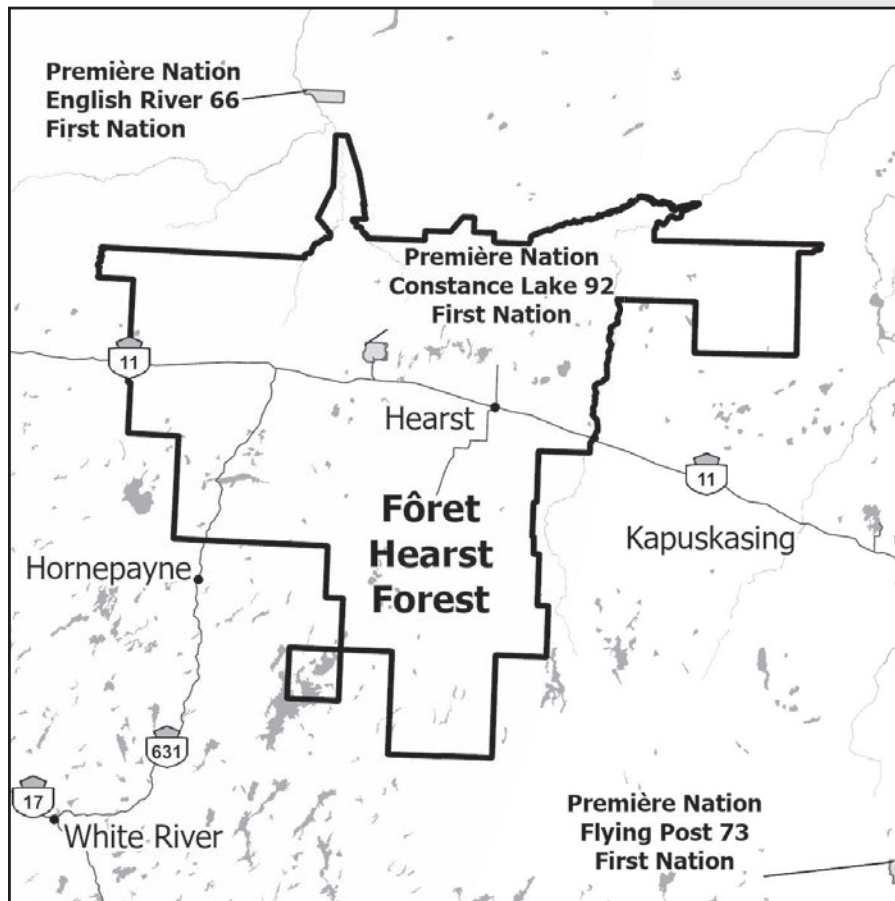
Il y a bel et bien un déclin du français au Québec : les démographes s'entendent sur ce point. Mais leur opinion diffère sur sa rapidité et sur le rôle de l'immigration dans ce déclin.



Inspection

Inspection du plan de brûlage dirigé approuvé par le MRN pour la forêt Hearst

Le **ministère des Richesses naturelles (MRN)** de l'Ontario vous invite à inspecter un plan de brûlage dirigé approuvé par le MRN qui sera exécuté dans la **forêt Hearst** (voir la carte).



Dans le cadre de nos efforts continuels en vue de régénérer et de protéger les forêts de l'Ontario, des zones de récolte ont été sélectionnées pour faire l'objet d'un brûlage dirigé conformément aux lignes directrices énoncées dans le *Manuel sur le brûlage dirigé* du MRN. Le brûlage dirigé préparera et améliorera le site aux fins de régénération et de croissance subséquentes. Le brûlage devrait être lancé entre le **15 octobre 2025** et le **15 février 2026**.

Le plan de brûlage dirigé approuvé, qui indique les endroits où le brûlage aura lieu et qui comprend des cartes de ces endroits, peut être consulté, en communiquant avec Hearst Forest Management Inc. et sur le Portail d'information sur les richesses naturelles à l'adresse suivante

<https://nrip.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr> jusqu'au **31 mars 2026**, date à laquelle le calendrier annuel de travail expirera. Veuillez noter que l'opération d'épandage **le brûlage** se produira dans une zone spécifique de l'UGF la **forêt Hearst** et non dans toute l'Unité de gestion forestière. Des renseignements plus détaillés sur le lieu de ces activités dans l'UGF la **forêt Hearst** peuvent être obtenus électroniquement par l'intermédiaire du Portail d'information sur les ressources naturelles <https://nrip.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr> ou en communiquant avec l'équipe du MRN.

Les personnes et organismes intéressés et affectés peuvent organiser une réunion avec l'équipe du MRN en ligne/en personne afin de discuter du plan de brûlage dirigé. Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec :

France Lapointe
Superviseuse de district
Ministère des Richesses naturelles
613, rue Front
C.P. 670
Hearst (Ontario) POL 1N0
tél : 705 960-2665
courriel :
france.lapointe@ontario.ca

Information in English: Jacob Wells, 705-373-3017.

Dale Goodfellow, F.P.I.
Auteur du plan
Hearst Forest Management Inc.
1589, route 11 ouest
C.P. 746
Hearst (Ontario) POL 1N0
tél : 705 362-4464
courriel :
d_goodfellow@hearstforest.com

En matière de publicité, FAITES DES CHOIX ÉCLAIRÉS!

Recourir aux réseaux sociaux pour faire connaître votre entreprise, c'est une bonne idée, mais ce n'est qu'un moyen parmi bien d'autres de mousser votre visibilité.

Pour trouver la meilleure stratégie, obtenir des pubs de qualité et atteindre votre cible, faites confiance à nos conseillers : ils sauront vous guider vers les produits, imprimés ou numériques qui contribueront le mieux à mettre votre entreprise sous les projecteurs.

Publicités papier ou web, publiereportages, microsites, campagnes Facebook...

laissez-nous vous aider à faire la lumière sur nos offres publicitaires — et faites rayonner votre entreprise!



705 372-1011

vente@hearstmedias.ca

www.lenord.ca

Ontario 

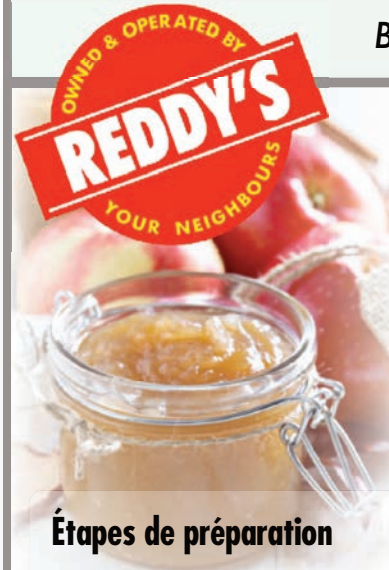
ANNONCER LOCALEMENT,
c'est aussi ça L'ACHAT
LOCAL — pensez-y!

Mot caché

Thème : **FRUITS ET LÉGUMES**
6 lettres

A	N	S	I	A	R	E	N	I	R	E	G	N	A	T	A	E	C	E	
E	G	A	B	R	I	C	O	T	C	E	R	I	S	E	R	U	I	S	C
M	L	A	T	E	N	I	T	N	E	M	E	L	C	T	G	T	I	I	S
H	Y	L	B	C	O	N	C	O	M	B	R	E	I	N	R	O	T	I	M
E	A	R	I	A	E	G	R	E	P	S	A	C	A	O	B	R	A	E	O
T	D	R	T	E	T	D	A	T	T	E	H	M	N	M	O	N	R	V	E
P	A	A	I	I	S	U	O	H	C	A	E	E	A	U	A	I	T	I	U
E	A	C	N	C	L	O	R	M	U	N	C	R	I	P	S	E	O	L	T
P	N	P	O	E	O	L	R	T	I	H	F	L	E	E	C	L	P	O	I
S	R	A	A	V	R	T	E	G	A	N	L	M	R	G	A	L	I	E	A
C	I	U	N	Y	A	G	R	L	O	E	A	U	I	R	R	E	N	N	L
E	A	A	N	A	E	E	O	R	M	E	N	R	O	U	O	B	A	D	X
U	E	N	M	E	B	T	V	N	E	A	V	E	P	O	T	A	M	I	I
Q	P	I	N	U	E	I	B	E	O	H	N	A	C	C	T	R	B	V	O
E	I	W	A	E	O	A	E	R	G	I	C	D	R	T	E	I	O	E	N
T	N	I	T	P	B	E	N	S	O	N	S	A	A	E	A	M	U	M	A
S	A	K	N	O	L	E	M	A	I	C	A	E	T	R	T	R	R	I	V
A	R	E	H	C	E	P	R	M	N	A	O	R	T	S	I	T	I	L	E
P	D	B	L	E	U	E	T	G	O	A	R	L	O	T	I	N	E	N	T
E	N	G	I	A	T	A	H	C	E	P	S	F	I	E	E	P	E	B	E

A	Citrouille	K	O
Abricot	Clémentine	Kiwi	Olive
Ananas	Concombre	L	Orange
Artichaut	Courge	Laitue	P
Asperge	D	Lime	Panais
Aubergine	Datte	M	Papaye
Avocat	E	Mais	Pastèque
B	Échalote	Mandarine	Pêche
Banane	Endive	Mangue	Pistache
Betterave	Épinard	Melon	Poire
Bleuet	F	Merise	Poivron
Brocoli	Fraise	Mirabelle	Pomme
C	Framboise	Mûre	Prune
Canneberge	G	Myrtille	R
Carotte	Grenade	N	Raisin
Cerise	Groseille	Navet	Rutabaga
Châtaigne	H	Nectarine	T
Chou	Haricot	Noisette	Tangerine
Citron		Noix	Topinambour



BEURRE DE POMMES MAISON

Doucement mijoté avec des épices d'automne, ce beurre de pommes peut être tartiné sur du pain ou dégusté à la petite cuillère. Un pur délice!

Ingrédients

- 2,25 kg (environ 12 à 14) de pommes Cortland, Lobo ou McIntosh, pelées, évidées et coupées en morceaux
- 1/2 tasse d'eau
- 1 tasse de sucre
- 1 c. à soupe de jus de citron
- 1 1/2 c. à thé de cannelle moulue
- 1/4 c. à thé de muscade moulue
- 1 pincée de clou de girofle moulu (facultatif)
- 1 pincée de sel

Étapes de préparation

1. Mettre les morceaux de pommes et l'eau dans une grande casserole. Couvrir et cuire à feu moyen pendant 20 à 30 minutes, en remuant de temps en temps, jusqu'à ce que les pommes soient bien tendres.
2. Réduire les pommes en purée lisse à l'aide d'un robot culinaire. Remettre la purée dans la casserole, puis ajouter le sucre, le jus de citron, les épices et le sel. Bien mélanger.
3. Cuire à feu doux, à découvert, pendant environ une heure, ou jusqu'à ce que le mélange épaississe et prenne une belle couleur caramel. Remuer souvent pour éviter que le mélange colle.
4. Verser le beurre de pommes chaud dans des pots stérilisés, en laissant un peu plus de 1 cm d'espace libre en haut. Fermer les pots et les mettre au réfrigérateur (se conserve environ 1 mois).

Sudoku

JEU N° 941

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

		4			1		3	6
	2	6					5	
		8						
		9			2	3		
	1	5	6			9		7
			7					
8	5					1	6	
			3	9				4

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 941

3	8	2	5	9	1	7	4	6
4	7	5	8	6	3	1	9	2
6	9	1	7	4	2	3	5	8
5	4	6	1	9	7	2	8	3
7	2	6	3	8	9	5	1	4
8	1	3	2	5	4	6	7	9
2	6	4	9	7	5	8	3	1
1	5	8	4	3	6	9	2	7
9	3	7	1	2	8	4	6	5

LES P'TITES ANNONCES

Contactez-nous pour que votre petite annonce apparaisse ici!

À VENDRE

(4) PNEUS 225/60/R16, Michelin Defender presque pas usés, 4 saisons, 75 \$ chaque, inclus 4 jantes (rims) et enjoliveurs. 705 362-5749

DIVERS

COURS de croissance personnelle (éducation émotionnelle). Dans la salle à côté du restaurant Hearst Esso. De 19 h à 21 h tous les mercredis pendant 3 mois. 20 \$ par personne en présentiel. Maximum 20 participants
COURS d'espagnol commençant le 15 septembre. Hearst Esso (salle à côté du restaurant). De 19 h à 21 h tous les lundis. 15 \$ par personne en présentiel. Maximum 20 participants. Les cours sont offerts par Maria Valdez. 705 362-2689

AVIS DE DÉCÈS



André Pelchat

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. André Pelchat, le mardi 2 septembre 2025 à l'âge de 85 ans, au Foyer des Pionniers de Hearst. Il laisse dans le deuil ses neveux et nièces : Aline (Maurice Gaulin), Jeanine, Diane (Pierre Lefebvre), Lise (Eddy Maslowski), Suzanne (John Kampicks) et Linda (Rob Maslowski), ainsi que Michel et Gaston (Johanne Payeur), de même que plusieurs petits-neveux et petites-nièces.

Il fut précédé dans la mort par ses parents Léonie et Henri Pelchat ; ses frères et sœurs : Yollande (Rémi Hébert), René, Germaine (Paul-Émile Morneau) et Gaston; ainsi que son neveu Claude (Jeannette Lavigne).

Homme au grand cœur, généreux de son temps et de ses moyens, il laisse derrière lui un héritage de bonté, de rires et de souvenirs précieux. Toujours prêt à tendre la main, il savait être là pour les autres sans jamais compter. Son esprit farceur et son rire communicatif illuminaient les journées de tous ceux qui croisaient sa route. Très sociable, il aimait les échanges, les rires et les discussions entre amis. On pouvait souvent le voir au café, où il retrouvait ses proches pour partager des moments simples, mais sincères.

Grand travailleur, il a exercé le métier de bucheron dans ses jeunes années, avant de devenir mécanicien pour plusieurs garages de la région, et à la Western Tire de Hearst, où il était reconnu pour son savoir-faire, sa fiabilité et son bon caractère. Mais même si André n'était pas toujours patient, c'est justement ce qui le rendait si humain, si vrai. Son franc-parler et sa façon bien à lui de dire les choses faisaient partie de son charme. Derrière ce caractère se cachait un homme d'une bonté profonde, fidèle et dévoué.

De plus, André aimait aussi beaucoup la musique. Il trouvait du bonheur à jouer de la guitare, de la musique à bouche du violon de l'accordéon et faire chanter les moments simples de la vie. Ces instants musicaux, partagés avec chaleur et spontanéité, resteront gravés dans la mémoire de ceux qui ont eu la chance de l'entendre.

Repose en paix, André. Ton rire, ta musique et ta bonté continueront de résonner longtemps dans nos cœurs.

La famille accueillera parents et ami(e)s aux Services funéraires Fournier le jeudi 11 septembre 2025 de 14 h à 16 h, et une liturgie de la parole sera célébrée en sa mémoire par le Père Hervé Sauvé.



Yvon Bérubé

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Yvon Bérubé, le lundi 1er septembre 2025 à l'âge de 66 ans, à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst. Il laisse dans le deuil ses enfants : Stéphane Bérubé, Yvan Bérubé, Nancy Hamilton (Gerry Hamilton), Yves Bérubé (Jenna Bérubé), Johanna Aline Bérubé et Cindy Goodman (Timothy Grenon-Goodman), de même que 11 petits-enfants et plusieurs neveux et nièces.

Il laisse également dans le deuil son frère et ses sœurs : Jean-Claude Bérubé, Claudette Boisjoli (feu Gérard Boisjoli), Denise Charette (feu Yvon Charette), Suzanne Bérubé, Doris Bérubé et Sylvie Bérubé Tennis-coe. Il fut précédé dans la mort par ses parents, Jean-Paul Bérubé et Yvonne (née Farley), ses frères Denis Bérubé et Gaëtan Bérubé (feu Anne Bérubé) ainsi que sa sœur Irène Bérubé.

Homme de cœur, de rires et de résilience, Yvon était reconnu pour sa bonne humeur contagieuse, son sens de l'humour hors du commun et sa fierté inébranlable. Il affrontait la vie avec une énergie positive qui ne laissait personne indifférent. Sa joie de vivre se faisait entendre à travers les sifflements qu'il lançait en toute occasion.

Toujours prêt à tendre la main, il aimait aider les autres sans rien attendre en retour. Être entouré de gens était sa plus grande source de bonheur. Yvon aimait aussi beaucoup la musique country québécoise, les films d'action et surtout la compagnie de sa chatte Lucy qu'il adorait.

Les funérailles auront lieu le vendredi 12 septembre 2025, à 16 h 15, en la Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Hearst.

LES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE EXPRIMENT LEURS
CONDOLÉANCES AUX FAMILLES ET AMIS DES DÉFUNTS.

**PARTAGEZ L'INFOLETTRE
AVEC VOS PROCHES !**

www.lenord.ca/abonnez-vous

Ou scannez le
code QR :



Luc Brunelle

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de M. Luc Brunelle qui nous a quittés paisiblement le mardi 2 septembre 2025, à l'âge de 68 ans, entouré de l'amour de sa famille.

Il laisse dans le deuil son épouse Anne Carbonneau-Brunelle, ses trois enfants : David (Stéphanie) de Hearst, Mylène (Erik) de Val-des-Monts et Stéphanie (Akim) de Calgary; de même que trois petits-enfants : Zachary, Maxim et Lexi; ainsi que Gabrielle et Zackary. Il laisse également dans le deuil deux frères et une sœur : Yves (Suzanne) et Paul (Sylvie) de Hearst, ainsi que Louise (Rodney) de Timmins; de même que ses belles-sœurs Francine, Marielle (Dominique), France (Jean) et son beau-frère Yvan (Agathe).

Il fut précédé dans la mort par ses parents : Léopold Brunelle et Bibiane (née Rancourt), sa nièce Marie-Josée et son frère Marc.

Luc était un père dévoué, un grand-père attentionné qui aimait taquiner. Il était toujours présent pour ceux qu'il aimait, et prêt à les aider. Rien ne comptait plus pour lui que les moments partagés avec sa famille, particulièrement au chalet, un lieu empreint de souvenirs heureux, de rires et de chaleur.

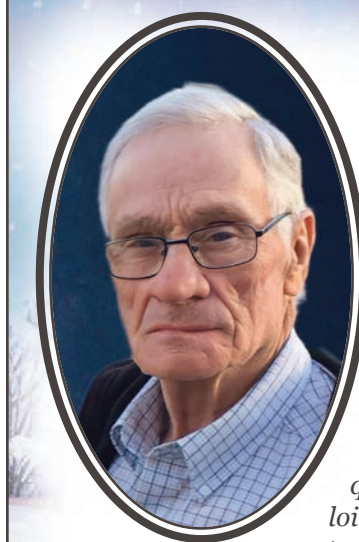
Luc était un athlète naturel, humble et encourageant envers les autres. Il vivait avec passion chaque partie de golf, de hockey et de baseball. De plus, avec des projets toujours en tête, il améliorait tout ce qu'il touchait dans le but d'embellir la vie de ceux qui l'entouraient.

Électricien de formation, Luc a consacré une grande partie de sa vie au travail bien fait. Il a terminé sa carrière en tant que gérant de la centrale Atlantic Power à Calstock.

La famille était le cœur de sa vie. Son amour et sa présence rassurante laisseront un vide immense, mais aussi un héritage d'amour et de souvenirs.

Les funérailles ont eu lieu le lundi 8 septembre 2025 à la cathédrale Notre-Dame de Hearst, avec le Père Hervé Sauvé comme célébrant.

En mémoire de Luc, des dons peuvent être faits à la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame.



Sincères remerciements

*Où il est, le soleil brille toujours
et il n'a pas froid. Il n'a pas peur,
il n'a pas mal et il n'est pas seul.*

*Il nous quitte, mais ne disparaîtra
jamais, car il fera toujours partie
de qui nous sommes.*

*Lorsque nous perdons un être cher,
il est réconfortant de se savoir
entourés. C'est pourquoi nous
voulons remercier toutes les personnes
qui nous ont témoigné, de près ou de
loin, leurs sympathies lors du décès de
notre père, Roland Caron.*

*Nous sommes touchés par votre soutien, soit par des prières, des
offrandes de messe, des fleurs, des cartes de sympathie, les beaux
messages sur Facebook ainsi que les visites au salon funéraire.*

*Un gros merci pour les dons reçus en nourriture, en cartes
cadeaux et en argent.*

*Nous souhaitons remercier le Père Hervé pour la belle célébration
ainsi que la chorale pour les beaux chants, sans oublier la
présence des Chevaliers de Colomb.*

*Un merci spécial à la Dre Lianne Gauvin pour sa compassion, son
écoute et sa grande humanité tout au long de sa maladie.*

*Finalement, merci à Cathy du Salon funéraire Fournier pour son
professionnalisme ainsi qu'à ceux et celles que nous aurions pu
oublier.*

*C'est dans la peine et la douleur que nous reconnaissons les
grandes âmes.*

Guylaine, Jacinthe, Nathalie et nos enfants



SUIVEZ GILLES PÉLOQUIN POUR UNE TROISIÈME ANNÉE DE CHRONIQUES SUR LES LUMBERJACKS DANS LE JOURNAL LE NORD, TOUS LES JEUDIS, ET VOUS NE MANQUEREZ RIEN DE L'ACTION AVEC VOTRE ÉQUIPE FAVORITE.

Bilan de la dernière semaine, statistiques, commentaires de l'entraîneur et analyses

FAITES PARTIE DE LA GANG, TOUS DERRIÈRE LES JACKS!

Revers de 3 à 2 des Lumberjacks contre le Fighting Walleye de Kam River vendredi soir

Les champions en titre de la Coupe Bill Salonen de la Ligue internationale de hockey junior supérieure, le Fighting Walleye de Kam River, ont vu Kaden Goodwin marquer deux fois dans la rencontre de vendredi soir pour battre les Lumberjacks au Centre récréatif Claude-Larose par la marque de 3 à 2.

Par Gilles Péloquin

Kaden Goodwin a ouvert la marque avec le seul but de la première période, avant que Ty McKay n'égalise pour l'Orange et Noir au début de la période médiane. Nico Simeoni de Kam River et Theo Bourdon-Lemoyne des Jacks ont ensuite échangé des buts pour égaliser le match 2-2. Revenant pour reprendre l'avantage du match avec six minutes et demie à jouer en deuxième période, de nouveau Kaden Goodwin a récolté le but gagnant pour l'équipe de la

SIJHL. Aucune des deux équipes n'a réussi à marquer dans les 26 dernières minutes de la rencontre à Hearst et les Fighting Walleye, jouant très bien défensivement, remportent la victoire par le pointage de 3 à 2.

Cole Stevens et Brady Low ont partagé les tâches de gardien de but pour Kam River dans ce match, recevant 26 rondelles des Lumberjacks. Quant au cerbère Alexandre Boivin, il accuse un premier revers en deux matchs présaison, repoussant 32 des 35 tirs dirigés vers lui par Kam River.

DANS LE VESTIAIRE

Les trois étoiles de la rencontre sont Kaden Goodwin de Kam



Hugo Allard des Jacks défiant le gardien de Kam River le 5 septembre

Photos : Lumberjacks/web

River, Ty McKay et Alexandre Boivin des Jacks. Il s'agissait du 1er revers dans la LHJNO du nouvel entraîneur-chef Guy Losier à la

barre de l'Orange et Noir, après deux victoires face au Storm d'Iroquois Falls 3 à 0 et 7 à 2 dans la dernière semaine.



Gain convaincant de 10 à 3 face à Kam River samedi dernier

Après avoir été battue 3-2 par Kam River vendredi soir au Centre récréatif Claude-Larose, la formation de Guy Losier a été très active dès le début du match samedi après-midi contre les tenants du titre de la Coupe Bill Salonen de la Ligue de hockey junior internationale supérieure, marquant cinq buts dans les 13 premières minutes de jeu.

En moins de 60 secondes, l'Orange et Noir a fait scintiller la « lumière rouge » à trois reprises sur des buts de Mathieu Comeau, Keenan Quenneville et Ty McKay qui étourdissaient la défensive des Fighting Walleye et surtout le gardien de but Brady Lowe.

Cela entraîna un changement rapide de gardien de but avec le départ du partant de Kam River, Brady Lowe, au profit du remplaçant

Sam Keene.

Mathieu Comeau a récolté un autre but vers le milieu de la première période avant que Nico Simeoni ne mette les visiteurs au tableau. L'Orange et Noir a cependant porté la marque à 5-1 en première période grâce au travail de Cole Shepherdson pour l'équipe hôte de la partie.

Un autre but de Nico Simeoni pour son deuxième de la journée a rattrapé un peu plus les visiteurs, en

période médiane, mais Hugo Allard et Sam Taylor ont rapidement porté le pointage à 7-2 avant la fin de la deuxième.

Le troisième but de Mathieu Comeau, dans la dernière période, suivi de ceux de Ty Seymour et Hugo Allard ont mis le match hors de portée des Fighting Walleye,

alors 10 à 2, avant que Nico Simeoni ne conclue un tour du chapeau pour compléter le pointage en fin de rencontre.

Marque finale 10 à 3 pour les locaux à la grande joie des partisans présents dans l'enceinte du Centre récréatif Claude-Larose en matinée samedi dernier à Hearst.

DANS LE VESTIAIRE... Le partant des Lumberjacks, Alexandre Boivin, a remporté la victoire en réalisant 30 arrêts et termine la série de matchs hors-concours avec deux gains et un revers. Sam Keene a effectué 15 arrêts en relève pour Kam River accordant quatre buts aux vainqueurs tandis que Brady Lowe a accordé six buts sur 12 tirs en sa direction dans une cause perdante évidente 10 à 3. Guy Losier termine son 1er camp d'entraînement à la barre des Jacks dans la LHJNO avec une fiche de trois victoires et une seule défaite en quatre parties. Les trois étoiles de la rencontre : Mathieu Comeau des Jacks, Nico Simeoni des Fighting Walleye et Hugo Allard de l'Orange et Noir.

Une équipe à surveiller cette saison dans la LHJNO : les Paper Kings d'Espanola

Par Gilles Péloquin Les Lumberjacks vont rencontrer les Paper Kings ce samedi 13 et dimanche 14 septembre à Espanola. Voici un portrait de l'équipe pour la saison 2025-2026.



Après avoir raté les séries éliminatoires la saison dernière pour la première fois en trois ans, les Paper Kings d'Espanola élaborent une stratégie pour monter une formation qui se rendra aux séries éliminatoires de 2026 dans la Ligue de hockey junior du Nord de l'Ontario. Photo : Lumberjacks/web

Lors de la dernière saison, ils ont terminé au neuvième rang du classement général, avec un bilan de 21 victoires, 27 défaites et 3 parties nulles. À domicile, au Complexe récréatif régional d'Espanola, ils ont toutefois affiché un bilan de 14 victoires, 9 défaites et 2 parties nulles. Espanola a marqué le sixième plus grand nombre de buts en championnat la saison dernière avec 183, mais ses 237 contre étaient le 10^e plus grand nombre de buts accordés dans la NOJHL.

Voici un aperçu de quelques joueurs clés de retour chez les Paper Kings ainsi que de certains nouveaux venus que le club a recrutés pour cette saison.



Entraîneur-chef : Jason Rapcewicz
Match d'ouverture à domicile : ce vendredi 12 septembre contre les Beavers de Blind River, 19 h 30 au Complexe récréatif régional d'Espanola

PRINCIPAUX JOUEURS DE RETOUR

Cameron Menard, centre

Menard revient chez les Paper Kings après avoir passé la deuxième moitié de la saison dernière avec les Canucks de Niagara Falls (OJHL). En 26 matchs avec Espanola en 2024-2025, il a présenté une moyenne de points par match supérieure à 36, sur 19 buts et 17 passes décisives. Ses statistiques offensives ont toutes été les meilleures de la saison. Menard a également obtenu une place et joué pour Équipe Canada Est lors du dernier Défi mondial junior A.

Jack Helkie, gardien de but

En tant que recrue, Helkie a disputé 25 matchs avec Espanola, cumulant 1135 minutes de jeu et affichant un bilan global de 7 victoires, 10 défaites et 1 partie nulle. Pendant 11 de ses apparitions, il a réalisé au moins 30 arrêts.

Jason Galante, ailier droit

Lors de sa première année dans la LHJNO, Galante a inscrit 28 points, dont 15 buts pour les Paper Kings. Deux de ses buts ont été marqués en infériorité numérique. Il a été particulièrement solide lors des 20 derniers matchs de la saison d'Espanola, faisant 10 buts et huit passes décisives.

NOUVEAUX JOUEURS DANS L'ÉQUIPE

Owen Smith, centre/ailier droit

Prévu pour être l'un des plus jeunes joueurs de la LHJNO cette saison,

Smith, 15 ans, rejoint les Paper Kings en provenance du programme AAA U16 des Trappers de North Bay. Il avait alors terminé à égalité au premier rang des pointeurs des Trappers avec 44 points en 30 matchs dans la Ligue U18 du Grand Nord, dont 30 passes décisives, un sommet pour l'équipe. Ses cinq buts gagnants lui ont valu la cinquième place ex æquo en GNU18L.

Joey Coates, Centre

Coates se dirige vers Espanola en provenance des Frankford Huskies (PJCHL) où il a obtenu 124 points au cours des deux dernières campagnes, menant son club en production offensive pendant deux années consécutives ; 55 de ses totaux de points étaient des buts.

Logan Vale, gardien de but

Le gardien de 20 ans a porté les couleurs des Raiders de Napanee (PJCHL) en 2024-2025, où il a affiché un solide bilan de 20 victoires, 7 défaites et 1 partie nulle, une moyenne de buts alloués de 2,32 et un pourcentage d'arrêts de ,916, ainsi que quatre blanchissages. Vale a terminé quatrième ex æquo au classement des victoires de la PJCHL, avec 1 680 minutes de jeu.

Les Paper Kings visent les séries

Une équipe améliorée cette saison et qui espère faire mieux que le 9^e rang sur les 11 clubs de l'an passé dans le circuit Mazzuca. Les Paper Kings ont terminé avec 21 gains seulement en 52 parties en plus d'accumuler 27 revers à la régulière et trois en prolongation puis de subir une défaite en tirs de barrage.

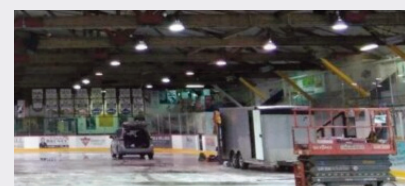
Les Lumberjacks de l'entraîneur-chef Guy Losier seront donc à Espanola, et c'est à ne pas manquer ce samedi 13 septembre dès 19 h, et dimanche 14 septembre à 14 h pour leur premier « doublé » de la saison 2025-2026 dans la LHJNO.

Il n'y aura pas de retour dans la LHJNO pour les Vikings d'Elliot Lake avant 2026-2027

(Gilles Péloquin) La Ligue de hockey junior du Nord de l'Ontario et son conseil d'administration ont annoncé dernièrement qu'ils ont prolongé le congé de la franchise des Vikings d'Elliot Lake jusqu'à la prochaine saison 2026-2027.

Cela est dû aux incertitudes persistantes quant à la date à laquelle le stade des Vikings, le Rogers Arena anciennement le Centennial Arena à Elliot Lake, rouvrira ses portes. « Malheureusement, en raison des retards persistants quant à la date de remise en service de l'aréna, les Vikings ont obtenu leur congé prolongé », a déclaré le commissaire de la LHJNO, Robert Mazzuca.

Le congé initial avait été accordé par la ligue en décembre 2024 et toutes les parties qui restaient au calendrier 2024-2025 avaient permis aux 11 autres clubs de la ligue de recevoir, pour chaque match restant, deux points de classement. « Nous



Le Rogers Arena, anciennement le Centennial Arena, à Elliot Lake
Photo : LHJNO/web

ne savons tout simplement pas quand le club pourra reprendre ses activités en attendant des nouvelles sur l'état de son aréna », avait alors dit le commissaire Mazzuca.

Le commissaire a aussi ajouté : « La LHJNO comptera ainsi 11 équipes pour la saison 2025-2026. La ligue et ses clubs membres ont travaillé activement cet été sur le calendrier de la prochaine campagne qui s'amorcera à Sudbury ce jeudi 11 septembre avec le match d'ouverture impliquant le Rock de Timmins contre les Cubs, champions de la saison dernière et aussi double champion des séries éliminatoires 2024 et 2025. »



Les LUMBERJACKS amorcent leur saison 2025-2026 avec trois joutes sur la route

Par Gilles Péloquin

Après un camp d'entraînement à succès avec trois victoires en quatre parties et 22 buts marqués contre seulement huit accordés aux adversaires, l'équipe du nouvel entraîneur-chef Guy Losier prendra la route cette fin de semaine pour amorcer la saison 2025-2026 contre les champions en titre des séries éliminatoires, les Cubs de Sudbury.



Ce premier match de trois à l'étranger aura lieu ce vendredi 12 septembre à 19 h 10 depuis le complexe sportif Gerry McCrory Countryside.

Photo : Rob Fera / Points North Media

En saison régulière 2024-2025, les Jacks avaient gagné trois rencontres sur cinq entre les deux équipes, mais ce dont on se souviendra c'est surtout la série finale de 2025, alors que les Cubs sont sortis vainqueurs en sept parties contre l'Orange et Noir après le match ultime à Sudbury le 30 avril dernier, 6 à 4 devant une foule record de 1135 spectateurs. Beaucoup de nouveaux visages cette année à l'offensive pour l'équipe de Guy Losier, et à ne pas oublier les Boswell, Veilleux, Patterson, Babyak, Hey, Ouellet, Bourdon-Lemoine et Kalin qui ont été des joueurs clés dans les succès des Jacks l'an dernier avec 167 buts à eux huit en 52 joutes sur les 258 buts de l'équipe, la meilleure offensive de la LHJNO en 2024-2025, et qui ne sont pas de retour cette saison. On pourrait ajouter aussi à cela le

départ du meilleur défenseur du circuit Mazzuca l'an dernier, le quart-arrière de l'Orange et Noir, Adam Shillinglaw, qui avait marqué 21 buts. Ainsi, le total se porte à neuf joueurs absents cette année, donc à 189 des 258 buts réussis par la formation de Hearst, soit une moyenne de 73,2 % et c'est « énorme ».

Souhaitons que les six nouveaux visages de l'équipe locale, soit Bichin, Osachoff, Brassard, Stranathan, Seymour et Bourdon-Lemoine sauront, comme recrues, faire scintiller souvent la « lumière rouge » avec l'aide des six vétérans qui restent de l'an passé : Comeau, Allard, Thompson, McKay, Quenneville et Shepherdson. Défensivement, les Jacks ont conservé cinq des huit joueurs de 2024-2025, soit Blier, Garvin, Pâquet, Miller et Trudel; seuls

Jean-Pierre Audras, Brayden Hindman et Adam Shillinglaw ont quitté la formation locale. S'ajoutent pour palier au départ des trois vétérans, les recrues Jake Gawley, Sam Taylor et Royce Abraham cette saison.

Devant le filet, bonne nouvelle : Alexandre Boivin et Owen Bonthuis, nos deux gardiens de l'an dernier, sont de retour. Le



Les gardiens Alexandre Boivin et Owen Bonthuis reprennent leur place devant le filet pour cette nouvelle saison.

Photos : Lumberjacks/web

duo local terminait au 5^e rang des 11 clubs l'an passé avec 161 buts accordés aux adversaires en 52 parties pour une moyenne de 3,09 buts accordés par rencontre dans la LHJNO.



DEUX PARTIES À ESPANOLA

Après leur rencontre vendredi soir (12 septembre) à Sudbury, les Lumberjacks poursuivront leur périple de trois jours sur la route en visitant samedi soir à 19 h (13 septembre) les Paper Kings au Complexe récréatif régional de Espanola, et également le lendemain, dimanche, à 14 h. L'an dernier, en quatre joutes entre les deux équipes, la formation de Guy Losier avait triomphé dans les quatre parties, ne subissant aucun revers.

À SURVEILLER CETTE SAISON Évidemment, les champions en saison régulière et séries éliminatoires des deux dernières années, les Cubs de Sudbury, pour le 1^{er} rang en 2025-2026 ont derrière eux un « trio » qui voudra bien le 2^e rang, sinon le 1^{er} évidemment. Ce sont les Beavers de Blind River, les Lumberjacks ainsi que le Rock de Timmins, et qui sait aussi les Soo Eagles.

Rappelons qu'il y aura, comme en fin de saison dernière, 11 clubs au classement général et non douze, car les Vikings d'Elliot Lake n'ont toujours pas été remplacés.

Cette saison commence donc prometteuse dès ce vendredi pour les Jacks dans le circuit Mazzuca avec neuf nouveaux joueurs pour remplacer les « plus vieux » qui ont quitté la ligue, et aussi un nouvel entraîneur-chef en la personne de Guy Losier qui succède à Marc-Alain Bégin en 2025-2026.

Bonne saison aux Lumberjacks, et pourquoi pas la coupe des champions fin avril 2026!



NE MANQUEZ RIEN DES LUMBERJACKS!

SPORTIVEMENT VÔTRE avec Gilles Péloquin

Lun-Ven • 6 h 15 | 16 h 15 | 17 h 15 • 91,1 FM

Toute l'actualité sportive locale et nationale, en direct chaque semaine!

CINN911.com

SUR UNE NOUVELLE TOITURE / ON A NEW ROOF

GAGNE 5000 \$

WIN \$5000!

Appelle **JUST ROOFING** dès aujourd'hui afin d'obtenir une ESTIMATION GRATUITE et réserve ta place pour un tout nouveau toit — en plus, cours la chance de gagner gros grâce à nos tirages hâtifs (Early Bird) exclusifs !

JUST ROOFING
FRAMING & RENOVATIONS INC.

705.372.3840

Hearst, ON
justroofing.renovations@gmail.com

Call **JUST ROOFING** today for your FREE estimate and lock in your spot for a brand new roof — plus, get a chance to win big in our exclusive Early Bird draws!

705 372-3840

** Tous les tirages se feront en ondes à CINN 91,1
** All draws will be held on air at CINN 91.1

GAGNE GROS AVEC LES TIRAGES HÂTIFS !!
Réserve ton nouveau toit dès aujourd'hui et tente ta chance pour gagner des prix incroyables!

- 17 16 mai – \$ Prix en argent de 1000 \$
- 17 20 juin – 🎁 Cadeau surprise
- 17 18 juillet – 🎁 Cadeau surprise
- 17 15 août – 💰 Prix en argent de 500 \$
- 17 19 septembre – 🎁 Cadeau surprise

★ Plus tôt tu réserves, plus de chances tu as de gagner !
📞 Appelle Just Roofing dès maintenant pour ton ESTIMATION GRATUITE !

WIN BIG WITH EARLY BIRD DRAWS!
Reserve your new roof today & enter for your chance to win amazing prizes!

- 17 May 16 – 💰 \$1,000 Cash Prize
- 17 June 20 – 🎁 Surprise Gift
- 17 July 18 – 🎁 Surprise Gift
- 17 August 15 – 💰 \$500 Cash Prize
- 17 September 19 – 🎁 Surprise Gift

★ The earlier you book, the more chances you have to win!
📞 Call Just Roofing now for your FREE estimate!

Note-le dans ton agenda !
Le **GRAND tirage** final aura lieu en direct le **17 octobre** sur les ondes de **CINN 91,1** — branche-toi et ne manque pas ta chance de gagner !

—

Mark your calendar!
The **Grand Prize Draw** goes live on **October 17th** on **CINN 91.1** — tune in and don't miss your chance to win!